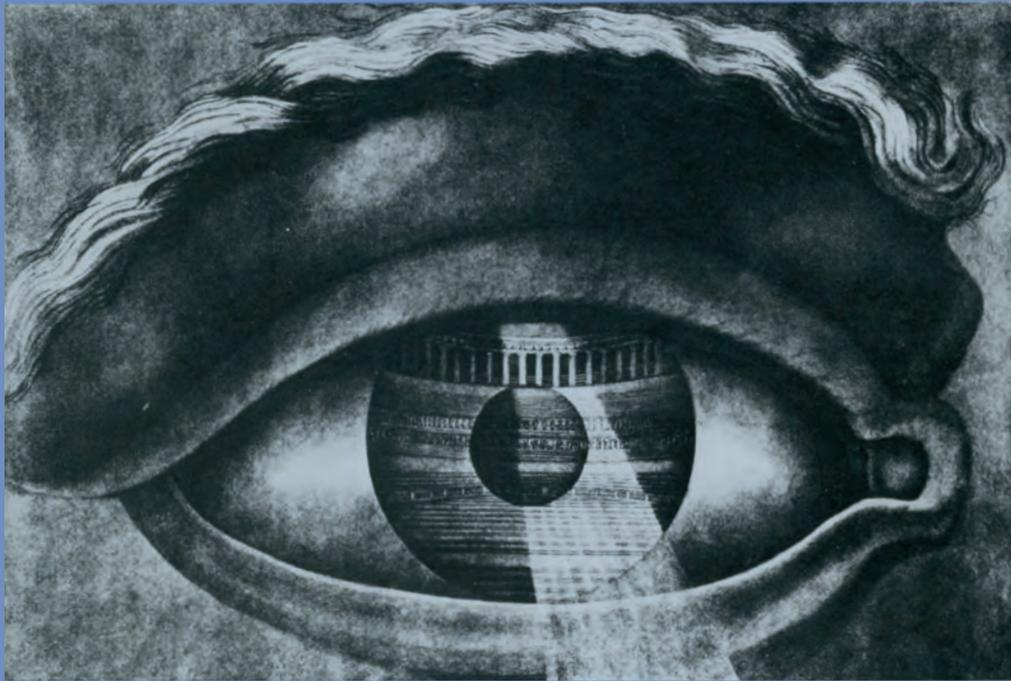


ENCYCLOPÉDIE DES NUISANCES



*Dictionnaire de la
déraison dans les arts, les
sciences & les métiers*



NOUVEAUTÉS MARS-AVRIL 2024

Belles Lettres Diffusion Distribution - Textes

Sciences
humaines

Feuilleter

MUTINERIE

COMMENT NOTRE MONDE BASCULE

Peter Mertens | Traduit du néerlandais par Architekst

En 1768, des marins de Sunderland lancent l'un des tout premiers grands arrêts de travail en repliant les voiles de leurs navires (« striking the sails »). À l'époque, l'action est considérée comme une « mutinerie ». Le mot « strike » est alors adopté pour désigner un arrêt de travail ou une grève. Depuis lors, la lutte sociale a connu des hauts et des bas, mais elle vit toujours, ouverte et offensive, ou latente, à l'affût de moments critiques pour faire basculer l'histoire. Entre l'inflation galopante et des salaires revus à la baisse, la situation climatique critique, de mauvaises récoltes, les prix des denrées alimentaires qui s'envolent, nous sommes à un moment de bascule. Ce livre nous mène dans les coulisses du pouvoir, de la spéculation alimentaire en passant par les super-profits pétroliers, avec comme boussole la volonté du peuple de s'émanciper. En donnant la parole à ceux qui luttent, Peter Mertens offre un nouveau point de vue sur les équilibres mondiaux, en plein basculement. Avec en ligne de mire l'espoir que les mutins du Nord tendent la main à ceux du Sud, et vice-versa, pour un réel virage démocratique, social et écologique.

Sociologue et secrétaire général du PTB (Parti des travailleurs de Belgique), Peter Mertens est notamment l'auteur de *Priorité de gauche* (2009), *Comment osent-ils ?* (2011, prix Jaap Kruithof en 2012), *Au pays des profiteurs* (2016) et *Ils nous ont oubliés* (2020), traduit en six langues.

Collection « Contre-feux » / ISBN 9782748905533 / 350 p. / 12 x 19 cm / 1er mars 2024 / 17 €

Sciences
humaines

Feuilleter

DE L'ÉDUCATION EN TEMPS DE RÉVOLUTION

Nadejda Kroupskaïa | Préface de Laurence de Cock

On la décrit souvent comme la fidèle et sage compagne de Lénine. Pourtant, Nadejda Kroupskaïa est aussi l'artisanne de la plus importante réforme du système éducatif de l'URSS. Cette révolutionnaire de la première heure, fille de la petite noblesse de St Petersburg et convertie au marxisme dès la fin du XIXe siècle, a fait de la pédagogie en temps de révolution son cheval de bataille. S'inspirant des plus grands pédagogues comme Tolstoï, Dewey, Rousseau ou Pestalozzi, elle s'attache, une fois au pouvoir, à passer de la théorie à la pratique en organisant la scolarisation de tous les enfants et en se lançant dans une vaste campagne d'alphabétisation. Elle n'a cessé de consigner par écrit, ses constats et réflexions sur le sujet ; très peu ont été traduits en français. Associées à un immense projet d'éducation populaire, ses réformes interrogent l'articulation entre la valorisation du travail ouvrier et le développement d'une conscience révolutionnaire. L'autrice pose en filigrane des questions toujours d'actualité : comment organiser sans endoctriner ? Quelle place pour la jeunesse dans le projet révolutionnaire ?

Née en 1869 à Saint-Petersbourg, Nadejda Kroupskaïa rejoint les luttes pour la libération de la classe ouvrière, menée par Lénine, qu'elle épousera. Après octobre 1917, elle est chargée d'organiser le système éducatif de l'URSS.

Collection « Contre-feux » / ISBN 9782748905519 / 312 p. / 12 x 19 cm / 15 mars 2024 / 15 €



Histoire



Feuilleter

LÉNINE

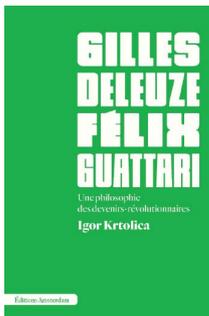
Nina Gourfinkel | Préface d'Eric Aunoble

Dans cette courte biographie écrite en 1959, l'autrice dresse un portrait de Lénine résolument grand public. Cette courte introduction à la vie d'une figure centrale de la Révolution russe est servie par une plume élégante, celle d'une romancière qui, sans être impartiale, n'ésquive aucun des écueils du léninisme. Nina Gourfinkel écrit depuis son exil en France, à un quart de siècle de distance, à l'aune de l'héritage bolchevique. À l'occasion du centenaire de la mort de Lénine, son point de vue à la fois partisan et critique offre une solution pour qui veut pénétrer dans ce moment d'histoire à travers un angle original, et sur un mode narratif. « Quel pittoresque roman on pourrait écrire, semble-t-il, sur la vie de Vladimir Ilitch Oulianov-Lénine ! Prison, déportation, exil sibérien, vagabondages à travers l'Europe, évasions, traversée clandestine de frontières, périlleux travail illégal ; puis, soudain, avec une brusquerie fantastique, prise du pouvoir dans un empire égal au sixième de la surface du globe - tout cela, ensemble, compose un destin singulier. Et cependant, toutes les tentatives de faire de Lénine un héros de roman sont vouées à l'échec. »

Née en 1900 à Odessa dans une famille juive, Nina Gourfinkel est étudiante à Pétrograd au moment de la Révolution de 1917. Elle y adhère et participe au soulèvement populaire avant d'émigrer en France en 1925 pour fuir la stalinisation de l'URSS. Résistante pendant la seconde Guerre mondiale, docteure ès lettres, elle publie plusieurs biographies d'intellectuels et politiques russes (Gorki, Gogol, Tolstoï, Tchekov, Dostoïevski), ainsi que ses Mémoires – à paraître aux éditions Agone.

Collection « Éléments » / ISBN 9782748905472 / 208 p. / 11 x 18 cm / 15 mars 2024 / 12 €





Philosophie



Feuilleter

DELEUZE ET GUATTARI UNE PHILOSOPHIE DES DEVENIRS-RÉVOLUTIONNAIRES

Igor Krtolica

Ce livre est la première introduction générale en français à l'ensemble de la philosophie de Deleuze et Guattari. Jusqu'ici, tantôt les études se sont intéressées à l'oeuvre du seul Deleuze ou du seul Guattari, tantôt elles se sont attachées à un aspect particulier de leur oeuvre, tantôt elles ont cherché à en proposer une analyse philosophique détachée des enjeux sociopolitiques de l'époque. Dans cet ouvrage, Igor Krtolica propose une analyse claire de l'ensemble de leur oeuvre pour montrer deux choses : qu'elle est en prise étroite avec la conjoncture politique, car elle analyse les nouvelles subjectivités qui émergent après-guerre et cristallisent dans les mouvements révolutionnaires de la fin des années 1960, comme les réactions contrerévolutionnaires qui les répriment et font craindre l'instauration d'un nouveau type de fascisme ; mais aussi que cette oeuvre a une prétention universelle, car les nombreux concepts qu'inventent Deleuze et Guattari remplissent une fonction intempestive, celle de saisir dans chaque présent historique ce qui recèle une puissance d'avenir et de devenir.

Igor Krtolica est maître de conférences en philosophie à l'Université Picardie. Jules Verne et directeur de programme au Collège international de philosophie. Son travail porte principalement sur la philosophie française contemporaine. Il a publié en 2015 le « Que sais-je ? » sur Deleuze.

Collection « L'émancipation en question » / ISBN 9782354802882 / 196 p. / 11 x 17 cm / 15 mars 2024 / 13 €

Sciences
humaines

L'ÉCOLOGIE-MONDE DU CAPITALISME COMPRENDRE ET COMBATTRE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

Jason W. Moore | Traduit de l'anglais par N. Vieillescazes

Dans le discours scientifique et politique, la révolution industrielle s'est imposée comme le principal marqueur de l'entrée dans une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène. Avec l'invention de la machine à vapeur et l'essor des énergies carbonées, l'Humanité serait devenue une force transformatrice de la Nature. Or que signifie au juste « Humanité » ? Et ce récit est-il aussi neutre qu'il le prétend ? Ces interrogations sont au cœur de la réflexion profondément originale de l'historien Jason Moore. Bien que la réalité de la pollution, du changement climatique, de l'épuisement des ressources soit incontestable, la manière de raconter et les personnages que l'on choisit déterminent la compréhension des faits, donc les solutions que l'on proposera. Le récit de l'Anthropocène définit déjà une orientation politique. Il présuppose une séparation problématique entre Homme et Nature : cette dualité constitue en effet le socle idéologique de la destruction généralisée des êtres et des choses que l'on nomme aujourd'hui « crise écologique », socle qui a justifié la conquête planétaire menée par les pays occidentaux et l'émergence du capitalisme en tant que système socio-économique. (...) Parler de Capitalocène, à l'inverse, c'est souligner l'intégration de l'ensemble de l'humanité dans la « toile de la vie », proposer une périodisation historique plus longue, identifier les causes profondes de la crise planétaire et se donner les moyens d'en sortir.

Jason Moore est historien, professeur à l'université de Binghamton (États-Unis). Spécialiste d'histoire agraire et environnementale, il est notamment l'auteur du *Capitalisme dans la toile de la vie* (L'Asymétrie, 2020) et, avec Raj Patel, de *Comment notre monde est devenu cheap. Une histoire inquiète de l'humanité* (Flammarion, 2018).

Hors collection / ISBN 9782354802844 / 224 p. / 13 x 19 cm / 1er mars 2024 / 18 €



Théâtre



Feuilleter

VENT FORT

Jon Fosse | Traduit du néo-norvégien par M. Ségol-Samoy

Écrit en 2021, *Vent fort* est traversé de trois voix qui se répondent sans toujours s'entendre. Comme surgi du passé, L'Homme rentre chez lui, de retour de voyage. La Femme a déménagé dans un nouvel appartement. Ils se retrouvent lorsqu'apparaît Le Jeune Homme, qui semble vivre ici avec La Femme. L'Homme les voit s'étreindre, veut chasser le Jeune Homme de chez lui. Mais qui habite réellement ici ? Vivent-ils dans la même temporalité ? Dans leur appartement au quatorzième étage, le vent souffle et la fenêtre se décroche et lentement tombe dans le vide. *Vent fort* est un poème sur la tentation du suicide, toujours en filigrane ; mais aussi sur l'amour, la solitude, la complexité du sentiment amoureux. Surtout, c'est un poème sur le temps qui passe, la présence, obsédante, quasi fantomatique, au-delà de la disparition.

Jon Fosse est né à Haugesund, en Norvège, en 1959. Il est auteur de pièces de théâtre, de romans, d'essais, de poèmes et de livres pour enfants. Jon Fosse est aujourd'hui, avec Ibsen, le dramaturge norvégien le plus joué. Il a reçu le **prix Nobel de Littérature en 2023**. Ses oeuvres sont traduites dans plus de quarante langues. Son théâtre est publié à L'Arche.

Collection « Scène ouverte » / ISBN 9782381980676 / 80 p. / 11 x 18 cm / 1er mars 2024 / 14,50 €





Chantal Akerman
Œuvre écrite et parlée

Cinéma /
Littérature



Feuilleter

CHANTAL AKERMAN
ŒUVRE ÉCRITE ET PARLÉE

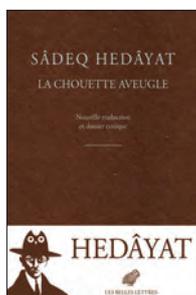
Édition établie par Cyril Béghin

Chantal Akerman (1950-2015) a réalisé plus de 40 films. Le retentissement de *Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080, Bruxelles*, chef-d'œuvre de 3h20 qu'elle tourne à l'âge de 25 ans avec Delphine Seyrig, lui assure une notoriété immédiate. Le rôle que les femmes occupent dans son œuvre lui vaut d'être identifiée comme une cinéaste féministe, adjectif qu'elle accueillait volontiers mais avec réserve, comme toute espèce d'assignation. Chantal Akerman est également la première cinéaste, dès les années 1990, à investir les lieux de l'art contemporain : ses installations continuent d'être exposées dans les galeries et musées du monde entier. Son œuvre cinématographique se double d'une importante œuvre écrite, que nous publions dans sa quasi intégralité. Cette somme de près de 1600 pages se présente sous la forme de trois volumes réunis dans un coffret : deux volumes chronologiques (1968-1991 et 1991-2015), consacrés strictement aux textes d'Akerman, et un troisième qui rassemble l'édition critique. Ce parti pris vise à laisser se développer l'écriture de la cinéaste avec ses articulations et son rythme propres, sans intervention extérieure. Les textes des deux « volumes Akerman » comprennent des scénarios, des synopsis, des notes d'intention, des textes pour les voix off de ses films, mais également des entretiens, des documents de travail, tous pour l'essentiel inédits.

Coffret 3 volumes / ISBN 9782373670226 / 1500. p. / 17 x 23 cm / 15 mars 2024 / 59 € (prix de lancement jusqu'au 15/06, ensuite 69 €)



LES BELLES LETTRES



Littérature



Feuilleter

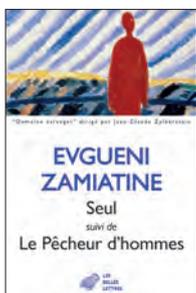
LA CHOUETTE AVEUGLE

Sâdeq Hedâyât | Traduit du persan par S. Jallaud

« Dans la vie il est des blessures qui semblables à la lèpre lentement dévorent et entament l'esprit dans sa retraite. » L'incipit de *La Chouette aveugle* de Sâdeq Hedâyât est de ceux qui, tel celui de *L'Étranger* ou de *Ducôté de chez Swann*, restent gravés dans les mémoires et dessinent en quelques mots un univers. Celui de Sâdeq Hedâyât est sombre, oppressant et morbide. Le narrateur de son chef-d'œuvre, *La Chouette aveugle*, alterne les temps d'apaisement halluciné, que lui apportent l'opium et les drogues, et les moments où il crie avec une acuité déchirante et une lucidité implacables on dégoût du monde comme il va et de la bassesse des comportements humains. Il dénonce les mascarades : l'amour, le mariage et la religion, auxquelles seule la mort peut mettre un terme. La nouvelle traduction de Sébastien Jallaud proposée dans ce volume colle au texte de l'auteur, emprunte le rythme si particulier de ses phrases et restitue la crudité de ses analyses.

Sâdeq Hédâyât (1903-1951) est l'un des plus grands écrivains iraniens du XX^{ème} siècle. Il était très actif dans les groupes de jeunes intellectuels de son époque et dans les revues littéraires. En butte à la censure du régime du Shah, confronté aux arrestations de certains de ses amis, il se donne la mort à Paris en avril 1951. Il laisse derrière lui une œuvre abondante, notamment des nouvelles, ainsi que ce roman.

Hors collection / ISBN 9782251455297 / 500p. / 16 x 21 cm / 1er mars 2024 / 25,90 €



Littérature

SEUL / LE PÊCHEUR D'HOMMES

Evgueni Zamiatine | Traduit par B. Kreise

Seul est la première nouvelle de Zamiatine. D'un style résolument moderne, qui annonce l'extraordinaire explosion littéraire que suscitera pour quelques années la révolution, l'auteur y démontre une superbe maîtrise dans l'expression de la douleur et de l'angoisse intérieure qu'elle développe, supprimant toute la réalité objective du monde qui n'est plus perçue qu'à travers des projections d'une conscience tourmentée. Un étudiant est seul dans une cellule, arrêté pour des activités politiques. Il élabore peu à peu dans son imagination une histoire d'amour avec une jeune femme qu'il a connue dans son groupe de jeunes révolutionnaires. Perdant progressivement le sens du réel, dans la nudité des murs où chaque détail acquiert une importance grimaçante et démesurée, sa cellule devient un univers fantasmagique. Le recueil *Le Pêcheur d'homme* présente une sélection de ses nouvelles écrites entre 1918 et 1935. Qu'il observe les petits drames immobiles de la société anglaise avec une drôlerie infinie ou bien les hallucinations du pays de la vodka, Zamiatine met toujours en scène des êtres qui se débattent de manière presque imaginaire entre des forces d'entropie et des désirs d'énergie.

Evguénî Zamiatine (1884 – 1937) est un auteur russe. Ses publications lui ont valu l'estime d'écrivains comme Rémizov, mais aussi de Blok, Biély, Sologoub et Gorki qui le protégea jusqu'à son exil. Son roman *Nous autres*, qui préfigure les livres célèbres d'Orwell et de Huxley, est à la fois un texte philosophique et une satire brillante d'un monde où l'État et la technologie rendent dérisoire la seule présence humaine. Il fut persécuté et classé parmi les intellectuels indésirables du régime.

Collection « Domaine étranger » / ISBN 9782251455372 / 220 p. / 12 x 19 cm / 1er mars 2024 / 13,90 €





Littérature

L'ESPRIT GREC
MES APOPHTEGMES ESSENTIELS

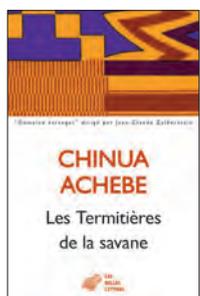
Nikos Aliagas

Qu'est-ce que « l'esprit grec » ?

À l'origine, il s'agit d'un caractère qui donne aux mots un souffle, une inspiration particulière. De ce caractère littéral est né un caractère littéraire propre, celui d'un cosmos linguistique sans pareil, non seulement millénaire mais qui a servi de langage universel à tous les arts de l'Occident. Thuriféraire de la culture hellène, Nikos Aliagas puise en cette immensité pour en partager les paroles précieuses des auteurs et autres artistes grecs qui l'accompagnent, d'Homère (VIII^{ème} siècle avant J.-C.) à Alekos Fassianos (1935-2022), notées à la main dans un carnet. Ce livre en propose une sélection, en grec puis en traduction française, donnant ainsi l'occasion, trop rare, de rétablir le lien entre la culture grecque de l'Antiquité et celle d'aujourd'hui.

Figure des médias, Nikos Aliagas est un photographe régulièrement exposé, en France comme à l'étranger. Il a publié pour la première fois son travail en 2018, dans *L'Épreuve du temps* ainsi que plus récemment *Le Spleen d'Ulysse* (2023). Il est également l'auteur d'*Allez voir chez les Grecs* (Lattès, 2003) et *Ce que j'aimerais te dire* (Nil, 2014).

Hors collection / ISBN 9782251455464 / 160 p. / 11 x 19 cm / 1er mars 2024 / 17 €



Littérature

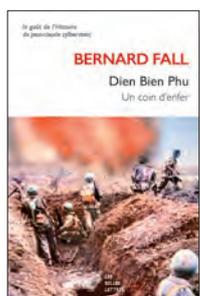
LES TERMITIÈRES DE LA SAVANE

Chinua Achebe | Traduit de l'anglais par E. Galle

Deux ans après le coup d'État militaire, un calme apparent règne dans l'État africain du Kangan. Déçu de n'avoir pas remporté les voix populaires qui auraient fait de lui un président à vie, « Son Excellence » soupçonne ses amis les plus proches de déloyauté. L'avenir des hommes qui ont porté le dictateur au pouvoir devient soudain plus incertain. Les jours de Chris Oriko, Haut Commissaire à l'Information et ancien camarade d'école du dictateur, sont comptés. Ikem Osodi, poète et rédacteur en chef de « La Voix de la Nation », organe de presse officiel, essaie pour sa part d'infléchir encore son ami d'enfance. Mais une manifestation organisée à la suite d'une grande sécheresse est écrasée dans un bain de sang. En compagnie de Béatrice Okoh, Chris et Ikem deviennent les protagonistes d'un drame à la mesure de l'histoire troublée de ce pays. *Les termitières de la savane* est, par excellence, le roman de l'Afrique contemporaine, désenchantée, en proie à tous les dangers, mais qui garde, malgré tout, l'espoir.

Chinua Achebe appartient à cette « première génération » d'écrivains nigériens dont les oeuvres sont aujourd'hui célèbres dans le monde entier. Né en 1930 en pays ibo, il est l'auteur de nombreux romans, essais, nouvelles. *Le monde s'effondre* (Présence africaine, 1973), *La flèche de Dieu* (Présence africaine, 1978), *Le démagogue* (Nouvelles éditions africaines, 1978), *Femmes en guerre et autres nouvelles* (Hatier, 1981) ont été publiés en français.

Collection « Domaine étranger » / ISBN 9782251455334 / 340 p. / 12 x 19 cm / 1er mars 2024 / 13,90 €



Histoire

DIEN BIEN PHU
UN COIN D'ENFER

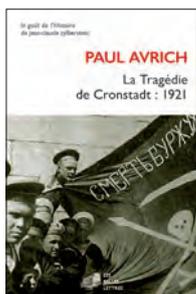
Bernard Fall | Traduit de l'anglais par M. Carrière

Le samedi 8 mai 1954, l'avion de commandement capte le tout dernier message expédié par les Français de Dien Bien Phu (...) Pour la première fois dans l'histoire, une guérilla a défait l'un des grands sur un champ de bataille. La perte de Dien Bien Phu en 1954, dont le siège aura duré 167 jours, aura des conséquences comparables à celles qui suivirent Waterloo, la Marne et Stalingrad. Comment en est-on arrivé à cette situation désespérée à la veille de la conférence de Genève ? Minutieusement, Bernard Fall, après avoir recueilli les témoignages des survivants des deux camps, interrogé les acteurs essentiels de ce drame comme Hô Chi Minh et Giap à Hanoï, et obtenu du Ministre français des armées l'autorisation de consulter des documents de première importance encore tenus secrets, reconstitue la bataille. Il montre comment les 13 000 hommes de la garnison française, composée à 70% de légionnaires, de Nord-Africains et de Vietnamiens, s'opposèrent aux 50 000 combattants Vietminh et aux 55 000 requis sans armes – hommes, femmes, vieillards. Bernard Fall dévoile la vérité sur les aspects cachés de cette tragédie.

Bernard Fall est né en 1926. Engagé dans la Résistance dès 1942, il a participé aux combats dans la Haute-Maurienne. Son premier séjour en Indochine remonte à 1953. Il était titulaire de la chaire de Relations internationales de l'Université Howard de Washington lorsque, au cours d'un voyage d'études en février 1967 au Viêt-Nam du Sud, il fut tué dans des circonstances qui demeurent mystérieuses. Déjà paru aux Belles Lettres : *Rue sans joie* (2019).

Collection « Goût de l'Histoire » / ISBN 9782251455341 / 620 p. / 12 x 19 cm / 1er mars 2024 / 17,50 €





Histoire

LA TRAGÉDIE DE CRONSTADT : 1921

Paul Avrich | Traduit par H. Denès

« Tout le pouvoir aux soviets. »

Le slogan dont les bolcheviks avaient fait usage en 1917, voici que les matelots de Cronstadt le retournent contre le gouvernement soviétique en 1921. C'est sur les ruines de Cronstadt, dernier sursaut d'un socialisme libertaire et décentralisé, que s'édifie le socialisme autoritaire et bureaucratique d'URSS. La commune de Cronstadt est abattue à la veille du cinquantième anniversaire de la commune de Paris. Le régime de Staline pointe à l'horizon.

« Il s'agit d'un ouvrage magistral et du seul récit complet, érudit et non partisan de la genèse, du déroulement et de la répression de la rébellion. » Jonathan Smele

Paul Avrich (1931 – 2006) est un professeur et historien qui a beaucoup travaillé sur l'anarchisme. Il a laissé une contribution essentielle sur l'histoire du mouvement anarchiste en Russie et aux États Unis dont une biographie de Voltairine de Cleyre, une histoire de la révolte de Cronstadt et de l'affaire de Haymarket Square.

Collection « Goût de l'Histoire » / ISBN 9782251455327 / 250 p. / 12 x 19 cm / 1er mars 2024 / 13,90 €



Actualité

PILOTE DE DRONE

Pierre-Yves Le Viavant

Participer au combat en renseignant et protégeant ses camarades à travers l'œil électronique d'une machine volant sans pilote a été le quotidien du colonel Pierre-Yves Le Viavant, alors capitaine, pendant son déploiement en Afghanistan en 2010 et 2011. Aujourd'hui patron du régiment des drones de l'armée de Terre, il tire de cette expérience ce premier récit d'une unité d'avions sans pilote de l'armée française, arme alors balbutiante dont l'usage est aujourd'hui généralisé sur les champs de batailles. À l'époque le drone ne pouvait qu'observer, il peut maintenant tuer à distance mais toujours en étant opéré par des hommes et des femmes qui, devant leur écran, suivent sur une image silencieuse leurs camarades sur le terrain, les orientent, les voient parfois tomber sous les coups ennemis. Ce que raconte cet ouvrage, c'est l'histoire de cette petite équipe de soldats précurseurs, pilotes, mécaniciens, analystes d'images. Reste à interpréter l'image, la « traduire » sur le champ sans se tromper, sans désigner des civils ou des soldats amis comme cibles. De jour comme de nuit, des formes spectrales qui se meuvent à terre, il faut déterminer qui est hostile et qui ne l'est pas.

Collection « Mémoires de guerre » / ISBN 9782251455501 / 250 p. / 10 x 14 cm / 1er mars 2024 / 21 €



Littérature



Feuilleter

AU GRAND MIROIR

Gilles Ortlieb | Préface d'Alexandre Postel

Le titre fait référence à la chambre 39 de l'hôtel du Grand Miroir, dans la rue de la Montagne, à Bruxelles, que Baudelaire occupa à la toute fin de sa vie, de juillet 1864 à juillet 1866. Car ce à quoi Gilles Ortlieb a souhaité se confronter en écrivant cet essai, c'est à l'énigme que pose la vision d'un poète non pas dépossédé tout à fait de ses propres ressources d'imagination, mais sous l'emprise de deux aspirations contradictoires : la fuite (de Paris, du travail, de soi) et la recherche (de soi, d'un livre et, en définitive, de la mort). Après s'être beaucoup documenté de façon à pouvoir étayer son texte de détails ininventables, il s'est donc proposé d'accompagner, avec les moyens du bord, les mois passés par Baudelaire en Belgique, et de reprendre ligne à ligne le livre que l'auteur des *Fleurs du mal* avait projeté d'écrire pendant et sur son séjour, de localiser les quelques traces de son passage encore visibles ici et là, d'imaginer et de conjecturer, lorsqu'elles avaient disparu, ce qu'avait pu être son existence ; et de reformuler, encore et encore, la question suivante : « Comment expliquer qu'il ait laissé perdurer, jusqu'à une désarticulation mentale complète, une situation qui engendrait chez lui un tel mal-être, de telles frustrations ? » Il y a là un nœud existentiel qu'Ortlieb décortique avec l'empathie de qui semble avoir lui-même souffert de pareille procrastination. Il parvient, en tout cas, à restituer avec une précision quasi hypnotique, l'état d'esprit d'un Baudelaire confit dans son rejet. **Publié en même temps : Le sel, la dame et l'éponge (9782358731980).**

Collection « Poche » / ISBN 9782358731997 / 160p. / 10 x 17 cm / 15 mars 2024 / 9 €





Littérature



Feuilleter

LE JOUR D'APRÈS

Cécile Wajsbrot

Les trente essais que Cécile Wajsbrot a réunis ici ont été écrits pour des publications en revue, ou lus à l'occasion de colloques en Allemagne, en France et dans d'autres pays d'Europe au cours de ce nouveau siècle. Aussi divers qu'ils soient en apparence, ce qui frappe à leur lecture, c'est la cohérence d'une réflexion sur l'art du roman, qu'elle ne cesse depuis d'approfondir et d'enrichir de son expérience de romancière. De par ses origines et son histoire familiale — la mort à Auschwitz de son grand-père arrêté à Paris par la police française lors d'une rafle — l'auteur de *Beaune la Rolande* et de *Mémorial* a fait dès l'enfance l'expérience indélébile du décalage entre le discours officiel sur la résistance qu'on lui enseignait à l'école et le récit familial qu'elle entendait à la maison. Ce qui l'a amenée très tôt à s'interroger sur le silence dont à ses yeux, s'est rendue coupable, en France toute la littérature de l'après-guerre. Il s'agit inlassablement, pour Cécile Wajsbrot, de déterminer ce que peut et doit être la littérature pour la génération de ceux qui sont venus « après-coup », c'est-à-dire qui n'ont connu Auschwitz qu'à travers les témoins. Et donc de mettre fin à l'ère du soupçon, de faire à nouveau confiance à la littérature telle qu'elle s'est constituée depuis des siècles et à sa capacité de faire face à l'événement, de dire la catastrophe. « Le jour d'après », dans l'essai qui donne son titre à ce recueil, c'est le jour d'après les événements (en l'occurrence ceux du Bataclan à Paris, en novembre 2015), et c'est la question qui se pose à l'écrivain lorsque l'événement vous fixe et vous pétrifie et vient frapper d'inanité, temporairement, votre travail en vidant les mots de leur sens.

Hors collection / ISBN 9782358731973 / 250 p. / 13 x 20 cm / 1er mars 2024 / 24 €



Littérature



Feuilleter

PLEIN CIEL

Cécile Wajsbrot

Au cœur de ce nouveau roman de Cécile Wajsbrot, il y a un souvenir d'enfance, celui d'une disparition. Une femme se souvient d'une autre femme qui apparaissait parfois chez ses parents avant de s'en aller au loin pour de longues périodes, et dont ne lui reste qu'une ancienne photographie. À chacun de ses retours, elle apportait dans la vie de l'enfant un parfum d'aventure. Un jour, celle qui était à ses yeux la fée des voyages n'est plus revenue. Elle était hôtesse de l'air et avait (l'enfant ne le saura que beaucoup plus tard) perdu la vie dans une catastrophe aérienne en 1961, son avion s'étant écrasé dans le désert algérien. L'histoire de cette femme, depuis des années, obsède la narratrice comme une blessure non refermée. L'enquête qu'elle poursuit néanmoins est le fil rouge du livre et conduira la narratrice à découvrir que le crash de cet avion d'Air France, en Algérie, à cette date n'est peut-être pas un accident... Mais la beauté du roman, sa richesse, vient de ce que Cécile Wajsbrot parvient à rendre à cette histoire particulière, somme toute banale comme l'est toute mort accidentelle, la dimension d'une tragédie — ou plutôt d'un « opéra » contemporain. Et, tout au long du livre, ensuite — comme souvent chez elle — un chœur de voix invisibles va venir commenter et enrichir le récit principal d'un contrepoint de variations sur le thème du voyage aérien, du désir que, depuis Icare, les hommes ont toujours eu de voler, de leur goût pour le ciel et les oiseaux qui le peuplent, de la chute et du passage dans l'autre monde. Et c'est bien, en définitive, le mystère de la destinée humaine que la romancière aura, une fois de plus, sondé.

Hors collection / ISBN 9782358731966 / 176 p. / 13 x 20 cm / 1er mars 2024 / 19 €



Poésie



Feuilleter

CHANSONS D'ARMÉNIE

Djivani | Traduit de l'arménien par A. Tchobanian

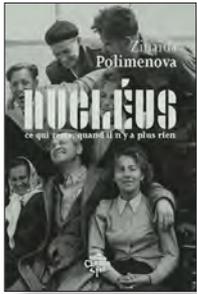
Poète et musicien, Djivani, de son vrai nom Sérop Lévonian, né en 1846 à Kartsakh en Géorgie et mort en 1909 à Tbilissi (à l'époque, Tiflis), fut le plus célèbre "achough" de son époque. Les achoughs, également appelés gusans, sont des trouvères arméniens qui disposent de tout un répertoire de chansons et de musiques traditionnelles, dont l'origine se perd dans la nuit des temps et qu'ils enrichissent de leurs propres compositions.

S'inscrivant dans cette tradition, virtuose du kamantacha (le violon arménien, héritier de la lyre byzantine), chanteur et poète, Djivani fut le porte-parole du peuple arménien en son temps, exprimant ses angoisses face à la persécution ottomane, célébrant la beauté et la vitalité de ses coutumes. Loin d'être de simples témoignages du passé, ses chansons sont toujours vivantes, connues de tous les Arméniens, chantées aujourd'hui encore par de très nombreux interprètes, mais également lues et étudiées comme un trésor de la poésie arménienne.

Hors collection / ISBN 9791095066637 / 112 p. / 15 x 21 cm / 1er mars 2024 / 12 €



LE CHEMIN DE FER



Littérature



Feuilleter

NUCLÉUS CE QUI RESTE QUAND IL N'Y A PLUS RIEN

Zinaïda Poliménova

Une fresque sensible et haletante dans la Bulgarie des années cinquante. Un groupe d'amis, ingénieurs et architectes, travaille à la construction d'une usine qui devra être le symbole de la modernité du pays. L'histoire commence quand le groupe part pour un échange en Allemagne de l'Est, fleuron industriel du bloc communiste. Parmi eux, Theodor, étroitement surveillé par le régime, se lie d'amitié avec Emil, fils d'un artiste allemand dont l'oeuvre est désormais interdite car jugée subversive. À son retour, Theodor est arrêté sans raison et déporté à Béléné, l'un des plus terribles camps du pays... Zinaïda Polimenova signe un roman poignant sur l'arbitraire du régime communiste bulgare et son absurdité technocratique. À l'origine du livre, un album de photographies anonymes, chiné aux puces de Sofia qui semble documenter un voyage professionnel ou syndical en RDA, un échange entre deux délégations communistes. À partir des photographies de ces hommes et femmes souriants, elle imagine quelle aurait pu être la « véritable » histoire de ce voyage, en-deçà et au-delà des apparences, pour retracer l'histoire de son pays dans les plus dures années du totalitarisme.

Fascinée par le pouvoir des mots et le surgissement du sens dans l'écriture poétique, Zinaïda Polimenova est l'auteur de trois recueils de poésie en bulgare. Les éditions du Chemin de fer ont publié *Eremia*, son premier texte en prose et en langue française, en 2017 puis son deuxième roman, *Vertige de l'eau*, en 2020 qui a été particulièrement soutenu par les libraires. Nucléus est son troisième roman.

Collection « Les pas perdus » / ISBN 9782490356416 / 176 p. / 13 x 18 cm / 1er mars 2024 / 16 €



74745



9 782490 356416

LA CONTRE ALLÉE



Littérature



Feuilleter

AU NORD TES PARENTS

Antoine Mouton

Dans un monologue intérieur, un enfant s'adresse à sa mère que l'on devine puis découvre malade. En route vers le nord, sans toujours bien comprendre pourquoi, sur la banquette arrière d'une voiture conduite par un père distant et énigmatique, l'enfant vit un temps en marge, sans école, sans camarades, avec la route et les paysages pour seul décor, tenant compagnie à sa mère. Quand le drame survient, l'enfant se sent seul face à sa douleur. Emporté par la nécessité, dans une langue intense, sans ponctuation ni majuscules, l'enfant questionne sa mère et son absence. Porté par un style à la fois sobre et poétique, à l'émotion palpable, *Au nord tes parents* se lit comme en apnée, tandis que nous accompagnons cet enfant dans son voyage.

Le premier roman d'Antoine Mouton, *Le Metteur en scène polonais*, a été retenu dans la sélection du prix Médicis 2015. Après *L'imitation de la vie* en 2017, il publie en 2022 *Toto perpendiculaire au monde*. En 2023, *HKZ: Le Livre du revenir* paraît aux éditions Ypsilon. À La Contre Allée, il est également l'auteur de *Chômage monstre* (2017, 2020), *Poser problème* (2020) et *Les Chevals morts* (2022).

Collection « La Sente » / ISBN 9782376651420 / 64 p. / 11 x 17 cm / 1er mars 2024 / 6,50 €



74754



9 782376 651420



Littérature



Feuilleter

ROUGE PUTE

Perrine Le Querrec

"Pendant plusieurs semaines, des femmes, des héroïnes, m'ont confié leur vie et leurs mots. Notre besoin commun de briser le silence et l'indifférence autour des violences conjugales et ses nombreux visages. [...] C'est cela que vous allez lire." Perrine Le Querrec

« À partir de ces témoignages, elle compose des poèmes, mais ne tombe jamais dans l'esthétisation. La parole de ces femmes reste brute, terrible, à la hauteur du traumatisme subi et de la difficulté de se reconstruire. » *Libération*

« Un livre qui sonne comme un manifeste. Une vitale leçon de courage. » *L'Humanité*

Perrine Le Querrec est née en 1968 à Paris. Elle publie de la poésie, des romans, des pamphlets. Elle écrit par chocs, construit une langue et un regard à la poursuite des mots réticents, des silences résistants. Elle a reçu le prix CoPo pour *Rouge pute*.

Collection « La Sente » / ISBN 9782376651437 / 96 p. / 11 x 17 cm / 1er mars 2024 / 8 €



74755



9 782376 651437

L'ÉCHAPPÉE



Sciences
humaines



Feuilleter

VERS UN MONDE UNIVOQUE SUR LA PERTE D'AMBIGUÏTÉ ET DE DIVERSITÉ

Thomas Bauer | Traduit de l'allemand par C. Lucchese

Quel est le point commun entre la disparition des variétés de pommes, la mise en scène d'hommes politiques dans les talk-shows, l'extinction de nombreuses langues, les fondamentalismes (anti-) religieux et la culture de masse ? Partout, que ce soit dans la nature ou dans la culture, la diversité se perd et l'ambiguïté recule. Sur les pas de Tocqueville, Paul Valéry et Stefan Zweig, l'auteur pense ces phénomènes comme un mouvement vers un monde de plus en plus univoque. Accompagnant l'exacerbation des affects, les quêtes identitaires et le désir d'authenticité, cette évolution apparaît comme une réponse – inopérante – à la rationalisation et à l'informatisation de la vie, à l'affaiblissement des convictions traditionnelles et à la progressive mise en concurrence généralisée des individus et des groupes. Important succès critique et de librairie en Allemagne et dans plusieurs autres pays, cet essai est une oeuvre majeure pour comprendre ce qui se joue dans notre incapacité croissante à supporter la pluralité, la nuance et l'ambiguïté ; pourtant seules manières de pouvoir faire face à la complexité du monde.

Professeur d'études arabes et islamiques à l'Université de Münster, Thomas Bauer a reçu le prix Leibniz, le prix scientifique le plus important d'Allemagne, puis le prestigieux prix Tractatus de l'essai philosophique pour le présent ouvrage, « un des grands livres sur l'époque » selon le Süddeutsche Zeitung.

Collection « Pour en finir avec » / ISBN 9782373091304 / 128 p. / 12 x 18 cm / 15 mars 2024 / 13 €



L'ÉPURE



Cuisine

LE LEVAIN, DIX FAÇONS DE LE PRÉPARER

Apollonia Poilâne

Collection « Dix façons de préparer »

ISBN 9782352554332 / 24p. / 12 x 21 cm 10 €



Cuisine

LES PÂTES, DIX FAÇONS DE LES PRÉPARER

Alessandra Pierini

Collection « Dix façons de préparer »

ISBN 9782352554318 / 24p. / 12 x 21 cm 10 €



LA FABRIQUE



Sciences
humaines



PREMIÈRES SECOUSSES

Les Soulèvements de la terre

Hiver 2020. Au coeur du bocage de Notre-Damedes- Landes, une assemblée fondatrice au sortir d'un confinement généralisé. Des énergies foisonnent et fusionnent. Secousses sensibles d'une génération de jeunes écologistes qui a bien saisi que marcher ne suffit plus pour rouvrir la possibilité d'un avenir sur terre, et que des pulsions luddites inclinent à stopper la méga-machine. Vibrations telluriques venues du tréfonds des fermes de paysan•nes en lutte, qui travaillent la terre, en prennent soin, et qui entendent désormais la défendre de toutes leurs forces, avec chevillée au corps la combativité des jacqueries séculaires. Bouillonnement intime dans les tripes des habitant•es en colère, résolu à stopper les chantiers qui menacent d'anéantir leurs lieux de vie, à défendre corps et âme leurs quartiers ou leurs villages, les bocages, les forêts et les montagnes. Grondement fracassant des révoltes contre l'économie qui ont vu, ces dernières années, les mouvements renouer avec la pratique de l'auto-défense et de l'offensive : du surgissement des cortèges de têtes contre la loi travail en 2016 à l'explosion populaire des gilets jaunes en 2018.

Les Soulèvements de la Terre, c'est la cristallisation de ces énergies dans un réseau de résistance pour défendre la terre et l'eau, contre la métropole qui bétonne et le complexe agro-industriel qui empoisonne. C'est la tentative de s'organiser pratiquement pour désarmer et démanteler les infrastructures du ravage. Une congruence de forces pour la suite du monde et la réinvention des communs. Printemps 2023. Dans les vastes plaines de Sainte- Soline, une bataille fait rage contre un chantier de méga-bassines. Au même moment, le passage en force de la réforme des retraites suscite partout des réactions éruptives. Le ministre de l'Intérieur – aux abois – annonce la dissolution des Soulèvements de la Terre et brandit le spectre de l'ultragauche, provoquant en retour la création de dizaines de comités locaux.

C'est l'histoire d'un petit séisme qui fait bouger les lignes de l'écologie politique, en répliquant des actions de désarmement et de prises de terres aux quatre coins de la France. Un livre, écrit depuis le coeur de la dynamique, pour mettre en partage les récits, les hypothèses et les paradoxes qui nous traversent. Un petit pavé éditorial jeté à la face du ministère de l'intérieur qui croyait pouvoir nous effacer d'un trait de plume. L'esquisse d'un premier mouvement, prélude à une indissoluble résistance.

Hors collection / ISBN 9782358722667 / 304 p. / 20 x 13 cm / 19 avril 2024 / 15 €





Histoire



Feuilleter

KOLLONTAÏ
DÉFAIRE LA FAMILLE, REFAIRE L'AMOUR

Olga Bronnikova, Matthieu Renault

Personnage clé de la Révolution de 1917, figure pionnière du féminisme socialiste, première femme ambassadrice au monde, les qualificatifs ne manquent pas pour souligner l'exceptionnalité de la trajectoire intellectuelle et politique d'Alexandra Kollontai (1872-1952). Promptement refoulée par la contre-révolution sexuelle qui s'était abattue sur l'Union soviétique dès les années 1920, brièvement redécouverte au lendemain de mai 1968 avant de retomber dans l'oubli avec les « années d'hiver » de la décennie 1980, l'oeuvre de Kollontai fait l'objet depuis quelques années d'un puissant regain d'intérêt dans le sillage des renouvellements du féminisme matérialiste, sans pour autant que l'on dispose à ce jour d'un portrait d'ensemble. C'est ce manque que le présent ouvrage se propose de combler en s'attachant à redonner à Kollontai la place qui lui revient dans l'histoire du féminisme, tâche qui suppose non seulement de restituer ce qui fait l'indéniable actualité de sa pensée, mais aussi de mettre en exergue son inactualité, au sens de perspectives émancipatrices qui n'ont pu être réalisées, ont été étouffées ou oubliées, mais qui gagneraient à être réactivées, intempestivement.

Originaire de Saint-Petersbourg, Olga Bronnikova est maîtresse de conférences à l'université Grenoble Alpes. Ses recherches se centrent actuellement sur l'exil russe, ukrainien et biélorusse qui a suivi le déclenchement de l'invasion de l'Ukraine. Matthieu Renault est professeur des Universités en Histoire critique de la philosophie à l'université Toulouse Jean-Jaurès. Il est l'auteur de *C. L. R. James. La vie révolutionnaire d'un « Platon noir »* (La Découverte, 2016).

Hors collection / ISBN 9782358722742 / 264 p. / 13 x 20 cm / 1er mars 2024 / 18 €



FATA MORGANA



Littérature / Art

ÉCRITS SUR L'ART
Gustave Moreau

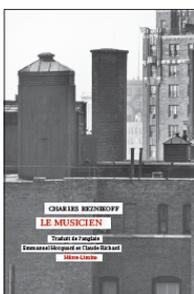
Pendant trente ans, Gustave Moreau (1826-1898) nota pour lui-même et pour sa mère des réflexions sur son travail, les sujets qu'il traitait, les oeuvres qui le touchaient, ses lectures, ses rencontres, ses rêves. Ayant interdit la publication de ces textes, il s'y permet une sincérité totale et on y trouvera non seulement des jugements féroces sur ses contemporains les plus illustres, mais surtout les fantasmes du peintre symboliste le plus secret, controversé et troublant de son temps.

L'ensemble est établi par Peter Cooke, universitaire anglais, à partir des manuscrits originaux conservés au Musée Moreau, et préfacé par Geneviève Lacambre, ancienne directrice du musée. La première partie du volume rassemble les écrits du peintre sur lui-même et sa propre oeuvre, toute imprégnée par les mythes antiques et les récits bibliques ; la seconde, ceux du Moreau théoricien et critique d'art.

Hors collection / ISBN 9782377921591 / 400p. / 14 x 22 cm / 15 mars 2024 / 30 €



HÉROS-LIMITE



Littérature

LE MUSICIEN
Charles Reznikoff | Traduit par E. Hocquart et C. Richard

Dans *Le musicien*, tout fonctionne à partir d'un matériau qui se dédouble : notes d'observation, prélèvements autobiographiques et portrait des États-Unis pendant la Grande Dépression (chômage, misère, difficile intégration des immigrés, notamment des Juifs) ; notes de Charles Reznikoff, mais aussi de son personnage, Jude Dalsimer : récit de la vie d'un musicien, compositeur, dont la musique n'est comprise par personne, de Hollywood, où il gagne sa vie comme aide-scénariste, à New York où il revient après avoir perdu son emploi. Récit également du narrateur, un ami d'enfance devenu voyageur de commerce, qui va rencontrer Jude à différentes périodes de sa vie, parler régulièrement avec lui ; et écouter la musique qu'il a composée ; sans l'apprécier. L'articulation entre l'écriture poétique de Reznikoff — particulièrement son travail de prélèvement à partir d'un matériau spécifique dans Testimony (archives de procès-verbaux de la police américaine), puis dans Holocaust (comptes-rendus des procès de Nuremberg et d'Eichmann) — et la poursuite d'un roman est passionnante sous l'angle du document et de son traitement, de sa retranscription ; en l'appliquant cette fois à la notation autobiographique, pour en faire un bref et grand récit américain sur la pensée d'un créateur.

Charles Reznikoff (1894 – 1976) est une figure majeure de l'Objectivisme poétique, qui prône une poésie non lyrique, en prise directe avec le réel. Né de parents russes ayant fui les pogroms, Reznikoff écrit en vers libres mais il est également l'auteur de drames, de mémoires, de livres d'histoire familiale, de monographies de migrants...

Hors collection / ISBN 9782889550913 / 192 p. / 13 x 19 cm / 15 mars 2024 / 18 €





Littérature

ROBES D'INTÉRIEUR ET GUERRES

Maya Abu Al-Hayyat | Traduit de l'arabe par M. Mikhaïl et H. Jules Julien

On a récemment pu écrire de l'oeuvre poétique de Maya Abu Al-Hayyat : « Depuis 20 ans, ses poèmes semblent vivre sur un carrousel : avec le temps ils reviennent pour raconter la même histoire ». L'anthologie qu'elle a composée à partir de ses trois derniers recueils procure exactement cette sensation d'un temps cyclique, voire immobile – celui de la situation des Palestiniens en Palestine. La vie pourtant quand même passe, « Oh merveille » écrit-elle, avec ses petits bonheurs, ses peurs abyssales, ses révoltes rentrées, ses accès de panique. Encore et encore. À l'enseigne du titre qu'elle donne à l'anthologie, ses raccourcis ressemblent souvent à des litotes qui tournent mal. Quand par exemple elle demande « comment tu as traversé la rue », elle se doit de préciser « à ta sortie de prison ». Une poésie de la douche froide, comme sans y toucher.

Maya Abu Al-Hayyat (née en 1980 à Beyrouth) est une romancière, poétesse et traductrice vivant à Jérusalem. Depuis sa première publication parue en 2004, *Habat Min Alsukar* (« Perles de sucre »), elle a publié de nombreux romans et livres pour enfants ainsi que quatre recueils de poésie. Ses poèmes ont été traduits en anglais, français, allemand, coréen et suédois. Maya Abu Al-Hayyat dirige depuis 2013 le Palestine Writing Workshop, une institution qui encourage la lecture par le biais de projets d'écriture créative et de contes avec des enfants et des enseignants.

Hors collection / ISBN 9782889550951 / 112 p. / 13 x 19 cm / 15 mars 2024 / 16 €



74858



9 782889 550951

LIGNES



Sciences humaines

LE STUDIO DU TEMPS DÉSSERER L'ÉTAU DE L'IDÉOLOGIE CARCÉRALE

Nicolas Frize | Préface d'E. Balibar

Le Studio du temps pourrait être une concession parmi d'autres de la Maison centrale de Saint-Maur, près de Châteauroux, où sont incarcérés des détenus condamnés à de peines longues. L'activité d'une concession consiste généralement à faire travailler des détenus à l'intérieur des murs de la prison en dérogation au droit du travail : le contrat de travail commun ne s'y applique pas, tant il doit rester évident pour tous que le seul lien de subordination susceptible d'être toléré dans ce contexte est celui qui lie le détenu à l'administration pénitentiaire. L'une des particularités du Studio du temps, dans une optique militante inscrite notamment dans la suite des travaux du Groupe d'information sur les prisons (GIP) créé au début des années 1970 par Jean-Marie Domenach, Michel Foucault et Pierre Vidal-Naquet, a été de proposer un contrat de travail aux détenus volontaires pour participer aux activités du Studio. Au fil des années, le Studio du temps a su maintenir une activité pérenne et singulière dont les enjeux ne se limitent pas à la condition carcérale, mais bien à la fois au travail y compris hors des murs de la prison (réification, rapports de domination) et au rôle de l'art et de la culture dans la société.

Nicolas Frize (né en 1950) a mené de front son activité de compositeur et le travail militant entamé au début des années 1990 au Studio du temps. Il a publié *Le Sens de la peine* (Éditions Lignes-Léo Scheer) en 2004 et participé au livre collectif *Le Travail incarcéré* avec Patrick Bellenchombre, Rémi Canino et Dominique Lhuillier (Éditions Syllepse).

Hors collection / ISBN 9782355262166 / 256 p. / 13 x 19 cm / 15 mars 2024 / 17 €



74843



9 782355 262166



Sciences humaines

LES TROIS ÉCOLOGIES

Félix Guattari

Pièce centrale des années écologistes de Félix Guattari, l'intérêt de ce texte bref et accessible réside en particulier à la fois dans son caractère précurseur et dans la proposition d'approfondissement des enjeux théoriques et politiques liés à la crise du « Capitalisme Mondial Intégré », dont la crise écologique n'est selon Guattari que l'une des manifestations. Entre son désenchantement des « années d'hiver », contemporain des premiers renoncements du mitterandisme, et son engouement (décisif mais passager) pour les groupements écologiques alors émergents, Guattari propose ici de porter l'écologie à un degré d'exigence qu'il inscrit sous le néologisme d'écopsophie, pour englober tout à la fois l'écologie environnementale, sociale et mentale. « Le drame écologique dans lequel est engagée la planète humaine a longtemps été l'objet d'une méconnaissance systématique. Cette période est désormais révolue. À travers des médias devenus hyper-sensibles à la répétition des « accidents » écologiques, l'opinion internationale se trouve de plus en plus mobilisée. Tout le monde aujourd'hui parle d'écologie : les politiques, les technocrates, les industriels... Malheureusement toujours en termes de simples « nuisances ». Or les perturbations écologiques de l'environnement ne sont que la partie visible d'un mal plus profond et plus considérable, relatif aux façons de vivre et d'être en société sur cette planète. » (Félix Guattari)

Félix Guattari (1930-1992), psychanalyste, acteur du courant de la psychothérapie institutionnelle, a été membre de l'École freudienne de Lacan. Dans les deux volumes de *Capitalisme et schizophrénie*, *L'Anti-OEdipe* (1972) et *Mille plateaux* (1980), il engage avec Gilles Deleuze une critique de la psychanalyse et de la philosophie contemporaines.

Hors collection / ISBN 9782355262159 / 64 p. / 19 x 13 cm / 15 mars 2024 / 10 €



74842



9 782355 262159



Pagliarani

Carla,
une jeune fille

NOUS

Littérature



Feuilleter

CARLA, UNE JEUNE FILLE

Elio Pagliarani | Traduit de l'italien par A. Tosatti

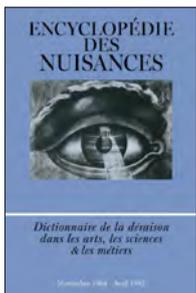


La ragazza Carla est l'un des textes majeurs de la poésie italienne du vingtième siècle, un « classique récent de la poésie italienne », comme Umberto Eco l'a défini dès les années soixante. Carla, une jeune fille introduit un nouveau ton dans la poésie italienne de l'après-guerre, loin des thématiques et des courants poétiques les plus repérés. Il retrace le difficile chemin de l'émancipation de Carla, en passant par le rapport au travail, à l'argent, au monde capitaliste, à la morale des années cinquante. C'est une sorte de fable urbaine du vingtième siècle, sous la forme d'un récit en vers polyphonique. Le livre retrace les premières expériences d'une fille de dix-sept ans issue des classes populaires de la banlieue de Milan à la fin des années cinquante. Entre description, narration et analyse, les poèmes racontent l'histoire d'une jeune fille confrontée à la grande ville industrielle, aux moeurs de son époque, au monde des adultes et à celui du travail : les cours du soir, le premier emploi, la peur de la séduction, l'agression sexuelle et l'humiliation de devoir accepter une logique sordide afin de ne pas perdre son travail. *Carla, une jeune fille* est un texte détonnant dans la poésie de l'époque, et qui reste d'une force et d'une actualité étonnantes.

Elio Pagliarani (1927-2012) est considéré comme l'un des poètes les plus novateurs du vingtième siècle italien. Sa poésie se nourrit d'échos et de tendances différentes (épiques, modernistes, avant-gardistes, néoréalistes) pour rendre compte des transformations radicales de son époque. Il fait partie des initiateurs de la Néoavant-garde.

Collection « Now » / ISBN 9782370841339 / 96 p. / 15 x 20 cm / 15 mars 2024 / 14 €

NUISANCES



Sciences
humaines



Feuilleter

DICTIONNAIRE DE LA DÉRAISON DANS LES ARTS, LES SCIENCES ET LES MÉTIERS

Collectif



À l'initiative de Jaime Semprun qui en fut le maître d'oeuvre et le principal rédacteur, le projet d'une *Encyclopédie des Nuisances* devait contribuer à « redonner tout son emploi historique à la négation passionnée des chaînes de la superstition et de la hiérarchie » qui animait les encyclopédistes du XVIIIème siècle. Renversant leur perspective, ce *Dictionnaire de la déraison dans les arts, les sciences et les métiers* se donnait pour but de réarmer la critique de la superstition technoscientifique devenue hégémonique ainsi que la révolte contre toutes les hiérarchies qui en procédaient, unifiées dans un nouvel absolutisme bureaucratique, synonyme de progrès. Le lecteur pourra juger sur pièces que ce qui pouvait alors sembler excessif aux esprits timorés est devenu, en ces sombres jours où la déraison menace sans équivoque la vie sur terre, d'une évidence éclatante et a rendu d'autant plus impérieuse la nécessité de s'y opposer.

Ce volume regroupe les quinze numéros de la revue *Encyclopédie des Nuisances*, parus entre 1984 et 1992, et les prospectus annonçant respectivement la publication du premier tome en novembre 1984 et celle du second en novembre 1989. Nous y avons adjoint un index des noms cités.

Hors collection / ISBN 9782910386498 / 568 p. / 20 x 27 cm / 1er mars 2024 / 65 €

AFFICHE, 74967



OIE DE CRAVAN



Poésie



Feuilleter

FILLE MÉCHANTE

Juliette Langevin



Dans *Fille méchante*, Juliette Langevin parle sans compromis de travail du sexe, d'amour et d'amitié, de dépendance, de solitude et d'Internet. C'est une oeuvre pleine d'humour, de poésie et de violence, dotée d'un puissant sens de l'image et de la dérision.

Juliette Langevin née en 1996 à Montréal, aime crier, prendre des notes et regarder les gens vivre de petites catastrophes; école secondaire dans le quartier St-Michel, a volé du vin dans au moins un château en France, lu quelques textes dans les bars obscurs. Elle se dit professionnelle des collections : caresses de chats doux, bris de verre dans la ruelle, talons hauts dans la pisse, tutus, poèmes écrits sur le coin d'une table ou de certains lits. Trieuse de boutons à 13 ans, archiviste post-mortem de Nelly Arcan à 15, dompteuse de chiens-loups à Rawdon, femme de ménage dans le Mile-End. Vous pourriez la croiser en train de distribuer des glitters dans un show de bruit, faire sécher des fleurs la sortie des poubelles, ou recouverte de silence, un livre entre les mains, au milieu de la fête. Sous le pseudo de Nina Shulman elle a publié plusieurs zines. *Fille méchante* est son premier livre.

Hors collection / ISBN 9782924652527 / 140p. / 15 x 21 cm / 15 mars 2024 / 16 €



Littérature



Feuilleter

LE PREMIER LIEU

Juliette de Pourquery

« Mais c'est votre bébé, regardez-le ! C'est votre bébé ! » Je refusais de voir ce mystère caché au fond de mon ventre. J'avais peur de la grossesse, certes, mais ce n'était pas uniquement cela. Je ne voulais pas voir ce qui, physiquement, naturellement, ne peut pas être vu. Comme pénétrer dans un lieu interdit ou violer un secret. Je ne pouvais m'y résoudre. (Extrait)

Pour pénétrer ce premier lieu qui est son ventre - que seule l'échographie rendait visible -, pour relire le temps de ses peurs et de ses désirs, de sa grossesse et de son accouchement, une femme écrit. Cérébral et incarné, animal et universel, ce texte traversée de générosité et de dérision explore l'angoisse de la maternité et des transformations physiques, psychologiques et existentielles qui l'accompagnent. Réflexion subtile sur ce qui est au coeur de la vie mais aussi du travail d'écrivain, *Le Premier lieu* dit ce qu'est la création.

Juliette Pourquery est docteure en littérature médiévale et vit en Franche Comté. Elle fait partie du collectif d'auteurs et de la compagnie théâtrale Lumière d'août, à Rennes, au sein de laquelle elle a écrit plusieurs textes théâtraux. *Le premier lieu* est son premier roman.

Hors collection / ISBN 9791095244431 / 192 p. / 14 x 20 cm / 1er mars 2024 / 18 €



Littérature



Feuilleter

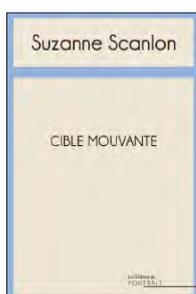
JEUNES FEMMES PLEINES DE PROMESSES

Suzanne Scanlon | Traduit par M. Chuvin et L. Jouanneau

Lizzie a perdu la sensation d'être elle-même. Elle vient de faire une tentative de suicide et est internée dans un hôpital psychiatrique de New York. Les docteurs défilent et elle n'éprouve que peu d'identification à leurs évaluations médicales en particulier à celles de Roger qui dirige le département des Super Sensibles. Mais elle voit le décalage entre elle, eux, les règles de la société et les travers de la psychiatrie américaine, éprise par des méthodes d'auto-suggestion et dominée par une pensée patriarcale sans parler des médicaments qui calment mais n'apaisent pas, lissent les émotions sans parvenir à étouffer leur intensité. Lizzie tisse des liens et interagit avec les autres patientes, Les, Heather, Félicité, qui certes sont à la merci de leurs apparences mais qui sont aussi des jeunes femmes pleines de promesses. Emergent peu à peu à la faveur de ces amitiés et cet internement, les souvenirs de son enfance, la mort prématurée de sa mère, une éducation catholique rigide et une connaissance de soi qui dressent le portrait d'une femme pleine de vitalité car Lizzie tente de comprendre. Elle finit par frayer son chemin, se reconnecte à elle-même et au monde. Écrit presque sous forme d'un monologue intérieur, ce roman inspiré de l'histoire de Suzanne Scanlon, internée en 1992, pose au fond la question de savoir qui est atteint de folie. Les malades ? La société ? Le patriarcat ?

Suzanne Scanlon est professeure d'écriture créative et de littérature à la School of the art institute de Chicago, où elle vit. Pendant ses études - Banard College à New York et de l'Illinois State University - elle travaille avec David Foster Wallace. Elle a publié la nouvelle *Her 37th year : an index* et signe dans de prestigieuses revues *The Iowa Review*, *Granta*. Son travail a été salué par la critique anglophone.

Hors collection / ISBN 9782371200593 / 180 p. / 14 x 21 cm / 1er mars 2024 / 18,90 €



Littérature

CIBLE MOUVANTE

Suzanne Scanlon | Traduit de l'anglais par M. Chuvin et L. Jouanneau

Vingt ans après son internement, Suzanne Scanlon se trouve à New York devant l'hôpital psychiatrique où elle a été internée. Elle entre et demande à consulter son dossier médical. Elle le reçoit un an plus tard et y découvre les récits que les médecins font de sa vie, un empilement de faits approximatifs, nourris par l'impersonnalité des diagnostics. Elle se replonge alors dans les trois années passées dans cet institut : son admission, le regard que les médecins posent sur leurs patientes et la relation qu'elle a tissée avec elles. Suzanne Scanlon raconte, sans jamais être dans l'explication, la difficulté pour une femme à trouver sa place, trébuchée par les fausses-idées et les injonctions qui pèsent sur elle et bousculée par le désir d'apprendre à se connaître. A l'arrière plan de ce récit, il y a New York, ses quartiers, son ambiance et une époque où des stars, comme le journaliste Leonard Lopate, licencié pour harcèlement sexuel, revient à l'antenne. Cible mouvante fait référence au travail du philosophe Ian Hacking qui suggère que la classification des maladies modifie la façon dont les personnes font l'expérience d'elles-mêmes.

« Petite Collection » / ISBN 9782371200623 / 180p. / 15 x 10 cm / 1er mars 2024 / 8,90 €





Philosophie

LE MONDE DU CONDAMNÉ À MORT SUR CAMUS

Rachel Bepaloff

À partir de quelques grandes oeuvres de Camus (principalement *La Peste*, *Caligula* et le *Malentendu*), Rachel Bepaloff propose dans ce petit livre une réflexion existentielle pleine de finesse et de profondeur sur la mort et l'existence. Analysant les grands thèmes de l'oeuvre de Camus (la question centrale de la liberté dans un monde sans transcendance, celle de la volonté de puissance, héritée d'un dialogue fécond avec Nietzsche, la question de la sainteté dans un monde sans Dieu, le mal et l'extériorisation du mal) en les mettant en regard avec les dévoiements des pensées de Nietzsche et de Marx, réifiées et systématisées, ainsi qu'avec la révolte et l'énergie romantiques tels qu'elles ont pu être traduites par Stendhal et Balzac, elle rend hommage à la probité et au talent artistique d'un classique français imprégné de latinité et d'hellénité qui a su rendre palpable le passage du monde romantique au monde moderne, du siècle de Satan au siècle de Sisyphe. « Fascinée par le néant, la liberté révoltée a tué la liberté créatrice en s'identifiant à la volonté de puissance. »

Rachel Bepaloff (1895-1949), philosophe franco-américaine originaire d'une famille juive d'Ukraine (mais qui écrivait en français) proche de Léon Chestov, a écrit sur Heidegger, Kierkegaard, Benjamin Fondane, et un livre sur l'Illiade.

Hors collection / ISBN 9791096562596 / 60 p. / 11 x 17 cm / 1er mars 2024 / 9,90 €

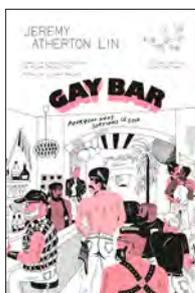


74765



9 791096 562596

TUSITALA



Littérature

GAY BAR POURQUOI NOUS SORTIONS LE SOIR

Jérémy Atherton Lin | Traduit de l'anglais par M. Belano

Derrière la musique entêtante, l'euphorie de l'ivresse ou la frénésie de la danse, le bar gay a longtemps été le lieu où une clientèle marginalisée, privée de ses droits, pouvait se réunir, voire se retrancher, pour éprouver un sentiment d'appartenance et, enfin, exister. Aujourd'hui, il est en voie de disparition. *Gay Bar* pourrait se résumer à une enquête historico-philosophique, au fil des lieux qui ont marqué la vie de l'auteur et la communauté LGBTQI – une communauté qui s'avère peut-être plus fragmentée et exclusive qu'il n'y paraît. Mais avec ce sujet, Jeremy Atherton Lin trouve la porte dérobée qui lui permet d'aborder l'identité homosexuelle sous tous les angles. Il mêle reconstitution historique, lectures variées, anecdotes pimentées et analyse politique pour signer un récit de chair, où sa propre histoire d'amour devient le fil rouge d'une déambulation aventureuse des deux côtés de l'Atlantique. Dans une prose parfois aussi allègre qu'une boule à facettes, d'autres fois mélancolique comme une sortie de boîte à l'aube, Jeremy Atherton Lin écrit un livre rare, aussi grisant qu'érudit, une ode aux corps et aux regards, à la musique et aux lumières, ainsi qu'aux histoires que nous vivons parfois juste pour le plaisir de pouvoir ensuite les raconter.

Jeremy Atherton Lin a grandi en Californie et vit aujourd'hui près de la mer, dans le sud de l'Angleterre. Traduit en plusieurs langues, encensé par la critique, *Gay Bar* a remporté le prix des critiques américains, le National Book Critics Circle Award, dans la catégorie autobiographie, et a été retenu dans la sélection des meilleurs livres de l'année 2021 par le *New York Times* ou *Vogue*.

Collection « Fumées » / ISBN 9791092159349 / 360p. / 14 x 20 cm / 15 mars 2024 / 23 €



74764



9 791092 159349

UNES



Poésie

CHOIX DE POÈMES

Jean-Louis Giovannoni

« Voici un poète qui s'interroge sur l'essentiel : quelles sont les conditions de notre apparition ? Et celles, donc, de notre disparition ? Nos vêtements, comme les mots, existeraient-ils seulement pour que nous sachions où nous incarner ? » Éric Chevillard, *Le Monde des livres*

Cette collection de *Choix de poèmes* donne à lire au format poche une traversée personnelle de l'oeuvre d'une voix poétique importante d'aujourd'hui. Fidèle à notre histoire et à notre désir de découvrir des poésies françaises comme étrangères, la collection accueillera aussi bien des textes francophones que des oeuvres traduites en édition bilingue. Dans les traces de ce qu'avait réalisé Henri Michaux en 1976, il s'agit de proposer à un ou une poète de composer en toute liberté sa propre anthologie. Les textes sont présentés chronologiquement, et composent un ensemble en forme d'autoportrait qui permet au lecteur d'entrer pleinement dans la richesse, la continuité et les bifurcations d'une oeuvre.

Jean-Louis Giovannoni a exercé le métier d'assistant social pendant plus de trente-cinq ans en hôpital psychiatrique. Il ouvre son oeuvre poétique avec *Garder le mort* en 1975, livre de deuil qui deviendra un classique de la poésie contemporaine. Auteur d'une trentaine d'ouvrages chez divers éditeurs, lauréat du prix Georges-Perros en 2010, il est l'auteur entre autres de *Les Mots sont des vêtements endormis*, *Ce lieu que les pierres regardent*, *L'Air cicatrise vite*, *L'Élection*, *Journal d'un veau...*

Nouvelle collection « Poche » / ISBN 9782877042741 / 128 p. / 11 x 17 cm / 15 mars 2024 / 10,40 €



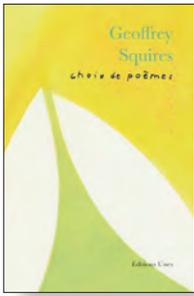
74797



9 782877 042741



Feuilleter



Poésie



Feuilleter

CHOIX DE POÈMES

Geoffrey Squires

Choix de poèmes, ce sont les plus belles voix de la poésie contemporaine, des anthologies personnelles composées par les poètes eux-mêmes, des couvertures dessinées par un artiste, avec toute la qualité éditoriale d'un grand format au prix d'un poche !

« Il est des livres qui arrivent à nous comme de véritables grâces. Une telle opération est rare, elle s'applique à de grands livres, ou à des démarches qui se révèlent entre leurs lignes. Ouvrir un livre de Geoffrey Squires revient à entrer dans une pièce vidée, une pièce-monde, mais où le sublime est « un sublime au-delà de toute élévation » comme le dit Walter Benjamin » Emmanuel Laugier, *Le Matricule des Anges*

« La façon dont Geoffrey Squires défait les contours de la langue, dont il choisit l'interruption contre l'exposition nous conduit en douceur vers son paysage intérieur. » Didier Cahen, *Le Monde des livres*

Geoffrey Squires est né en 1942 en Irlande. Il est l'auteur entre autres de *Silhouettes* (1978) et *XXI Poèmes* (1980). Poète du corps en mouvement dans l'espace, de l'évocation des lieux, des paysages et des associations mémorielles, Squires conduit sa poésie vers une clarté des paysages qui s'approche de l'abstraction avec *Paysages et Silences* en 1996 ou la série *Sans titre* au tournant des années 2000

Nouvelle collection « Poche » / ISBN 9782877042758 / 128 p. / 11 x 17 cm / 15 mars 2024 / 10,40 €



74798



9 782877 042758

WILDPROJECT



Écologie



Feuilleter

GAÏA, SEXE, CATASTROPHE
ET AUTRES CURIOSITÉS TERRESTRES

Lynn Margulis | Préface de Myriam Bahaffou

« La sexualité, comme la symbiose, est l'une des expressions d'un phénomène universel, le principe qui consiste à mélanger et à réarranger. » Depuis 3 milliards d'années, le sexe (entendu comme échange de gènes) se produit de façon entièrement indépendante de la reproduction – la reproduction sexuée étant une bizarrerie des vertébrés. Il y a un milliard d'années, la vie a failli disparaître de la Terre, sous l'affluence d'un déchet toxique produit par des bactéries proliférantes : l'oxygène. Pour survivre, les êtres vivants ont dû entièrement se recomposer. Ainsi sont apparus la plupart des plantes et des animaux, ces survivants. Il y a 50 ans, une jeune biologiste de génie invitait, avec l'hypothèse Gaïa, à réécrire l'histoire de la Terre.

Lynn Margulis (1938-2011) est une biologiste américaine iconoclaste qui a révolutionné les sciences du vivant – de la biologie cellulaire à l'histoire planétaire.

Collection « Petite bibliothèque d'écologie populaire » / ISBN 9782381140698 / 96 p. / 11 x 17 cm / 1er mars 2024 / 9 €



74815



9 782381 140698



Écologie



Feuilleter

LA NATURE COMME FEMME
ET SA DESTRUCTION PAR LA SCIENCE MODERNE

Carolyn Merchant

Avant la science moderne, on vit en Europe – depuis l'Antiquité – dans un monde où la nature est une figure féminine et maternelle, qui limite l'action technique humaine. L'historienne Carolyn Merchant fait revivre ici ce cosmos médiéval analogiste, ce Dieu hermaphrodite de l'alchimie – et raconte ensuite comment la destruction de l'idée de nature opérée par la science moderne a été accompagnée, et même inspirée, par la chasse aux sorcières.

« Ce livre documente un changement dans l'image du monde qui, accompagné par les persécutions de sorcières, a permis l'exploitation de la nature à une échelle jusque-là inconnue. » — Starhawk

« Merchant a renouvelé l'histoire des sciences en étant l'une des premières à s'intéresser à ce que les savants faisaient de la Terre. » — Bruno Latour

Née en 1936, Carolyn Merchant est philosophe écoféministe et historienne des sciences. Elle est professeure d'histoire environnementale, d'éthique et de philosophie à l'université de Californie à Berkeley.

Collection « Petite bibliothèque d'écologie populaire » / ISBN 9782381140681 / 150 p. / 11 x 17 cm / 1er mars 2024 / 10 €



74814



9 782381 140681



Littérature



Feuilleter

NE ME DEMANDE JAMAIS

Natalia Ginzburg | Traduit de l'italien par M. Morelli

Après *Les petites vertus* (publié en Italie en 1962), Natalia Ginzburg publie deux autres recueils conçus de la même manière : *Ne me demande jamais* (1971) que nous présentons aujourd'hui et *Vie imaginaire* (1974), à paraître chez Ypsilon début 2025. Natalia Ginzburg connue principalement pour ses romans et récits de fiction est une grande écrivaine d'histoires vraies, peu importe la forme qu'elles prennent – essais, articles, souvenirs, réflexions sur la vie et la société, la recension d'un livre, d'un film, ou d'un opéra – à chaque fois, lorsqu'elle prend la parole, par la plume, elle raconte une expérience de vie et ce qu'elle reflète dans la conscience, ce qu'elle provoque comme pensées... La force du souvenir et de la vie au quotidien, exprimée par Ginzburg dans ce mode mineur unique qui est le sien, semble essentiel aujourd'hui.

Natalia Ginzburg (1916 – 1991) est l'une des voix essentielle, ainsi que l'une des plus singulières, de la littérature italienne d'après guerre. Son oeuvre désormais célèbre dans le monde entier est composé de romans, nouvelles, pièces de théâtre, textes de critique littéraire et politique.

Hors collection / ISBN 9782356541246 / 256 p. / 15 x 22 cm / 1er mars 2024 / 22 €

LES PETITES VERTUS, 67931



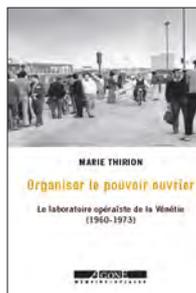
74844



9 782356 541246

AGONE

Avril 2024



Histoire



Feuilleter

ORGANISER LE POUVOIR OUVRIER

Marie Thirion

Aux « années de plomb » italiennes est associée la violence de groupes radicalisant la contestation issue de Mai 68. Parmi eux figure l'opéraïsme, courant marxiste née en Italie au début de la décennie. Loin du cliché d'une extrême gauche enfermée dans ses spéculations théoriques et condamnée à sombrer dans une fuite en avant mortifère, l'histoire que retrace Marie Thirion restitue toute l'ampleur d'un mouvement ancré dans la classe ouvrière. Cette tentative de mener une lutte autonome, détachée des bureaucraties syndicales et politiques, fait écho à tout questionnement sur l'articulation entre production intellectuelle et mobilisation des travailleurs.

Marie Thirion, agrégée d'italien et enseignante-chercheuse à l'université de Grenoble Alpes, a mené une enquête sociologique et historique au chevet de la mémoire ouvrière et militante italienne, dont elle a tiré son premier livre.

Collection « Mémoires sociales » / ISBN 9782748905571 / 480 p. / 12 x 21 cm / 19 avril 2024 / 23 €



74819



9 782748 905571



Sciences humaines



Feuilleter

DU TAUDIS AU AIRBNB

PETITES HISTOIRES DE LUTTES URBAINES À MARSEILLE

Victor Collet

Novembre 2018, Marseille, rue d'Aubagne. Deux immeubles s'effondrent sur leurs habitants : huit morts, une ville traumatisée, une mairie qui fuit toute responsabilité. Triple effondrements : physique, moral, politique. Pourtant, la catastrophe était prévisible, presque annoncée, tant la gestion urbanistique de la deuxième ville de France dysfonctionne depuis trop longtemps. Connue pour ses marchands de sommeil, qui exploitent sans vergogne le besoin de logement des plus précaires en louant à des prix exorbitants des bâtiments indignes, Marseille est désormais en proie à une frénésie de la rénovation. Détruire puis reconstruire pour rendre la métropole enfin attractive et rentable : l'occasion est trop belle de déplacer les populations pauvres et issues de l'immigration du centre-ville, au gré des mises en péril, plus ou moins légitimes. Gentrification, touristification, soutenue par l'explosion d'Airbnb et l'absence de réglementation de la plateforme. Mais tout cela ne se fait pas sans une certaine résistance populaire. Les luttes pour l'accès à un logement digne préexistent à l'effondrement mais changent de dynamique avec le tourisme et l'installation massive de néo-marseillais, qui participent à l'explosion immobilière.

Après dix ans d'enquête et de militantisme, une thèse et un livre sur les luttes sociales et urbaines (*Nanterre, du bidonville à la cité*, Agone, 2019) Victor Collet s'installe à Marseille, où il approfondit ses recherches.

Collection « Contre-feux » / ISBN 9782748905557 / 250 p. / 12 x 19 cm / 5 avril 2024 / 15 €



74794



9 782748 905557



Ecrits sur l'art



Feuilleter

LA CONSPIRATION DE L'ART MODERNE DE DAVID À ROTHKO

Luiz Renato Martins | Traduit du portugais par B. Grasset

La forme de l'art moderne, parce qu'elle suit les luttes populaires, est nécessairement inachevée et tend vers une révolution permanente. *La Conspiration de l'art moderne* n'est pas un ouvrage d'histoire de l'art, pas même d'histoire sociale ou politique de l'art ; c'est un livre qui entend repenser le lien entre l'histoire et l'art et qui, par la même, renouvelle en profondeur notre perception de l'art moderne. Il étudie l'inscription du mouvement historique, l'émergence des nouvelles forces sociales et politiques et leurs effets dans la peinture, entre la période de la Révolution française et le milieu du XXe siècle, de David à Mark Rothko, en passant par Van Gogh et Cézanne. L'art moderne, explique Luiz Renato Martins, est la condensation d'une multiplicité d'expériences et le lieu d'une révolution inachevée. L'auteur évoque les conditions matérielles de l'élaboration des tableaux – y compris les matériaux et instruments utilisés – et leur mise en oeuvre dans le discours des oeuvres et la pratique des peintres. Il examine ainsi la politique des artistes au sein de leur champ, la présence des forces sociales et politiques dans les oeuvres et les réponses, notamment institutionnelles, dont les tableaux font l'objet.

Luiz Renato Martins enseigne l'esthétique et l'histoire de l'art à l'université de São Paulo. Il est l'auteur de nombreux livres et articles sur le cinéma et l'art moderne et contemporain.

Hors collection / ISBN 9782354802851 / 564 p. / 15 x 21 cm / 5 avril 2024 / 28 €



74783



9 782354 802851

Sciences
humaines

Feuilleter

LES FRONTIÈRES DE « L'IDENTITÉ NATIONALE » L'INJONCTION À L'ASSIMILATION EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET COLONIALE

Abdellali Hajjat

L'injonction à l'assimilation pour la naturalisation correspond non seulement à la soumission à un ordre, mais aussi à un critère étatique conditionnant l'entrée dans la communauté nationale. Les frontières des État-nations se traduisent notamment par le processus de naturalisation imposée aux individus souhaitant appartenir à la « communauté nationale ». En France cela passe par la démonstration de leur assimilabilité. Moins employée depuis quelques années, la notion d'assimilation y constitue néanmoins toujours la matrice du droit des étrangers. En effet, le « défaut d'assimilation » est le principal motif des refus de naturalisation des candidats à la nationalité française. Promue sous l'Empire colonial, cette notion polysémique permet à la communauté nationale de maintenir la distinction entre les Français de métropole et les Autres. Grâce à une enquête minutieuse en préfecture, Abdellali Hajjat met en lumière l'invention de ces critères et les usages administratifs qui en sont faits. Il réalise ainsi une sociohistoire de l'usage juridique et administratif de l'assimilation et trace la généalogie d'une forme institutionnalisée de racisme.

Abdellali Hajjat est sociologue à l'Université libre de Bruxelles. Il a publié *La Marche pour l'égalité et contre le racisme* (Amsterdam, 2013) et avec Marwan Mohammed, *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le "problème musulman"* (La Découverte, 2022 [2016]).

Hors collection / ISBN 9782354802868 / 350 p. / 15 x 21 cm / 19 avril 2024 / 22 €



74785



9 782354 802868

Sciences
humaines

Feuilleter

LA GRANDE TRANSFORMATION DU SOMMEIL COMMENT LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE A BOULEVERSÉ NOS NUITS

Roger Ekirch | Préface et traduction de J. Vidal

Contrairement à l'opinion courante, le sommeil d'un bloc d'environ huit heures n'a rien de naturel. Cette manière de dormir ne s'est répandue que très récemment, dans le sillage de la révolution industrielle, à la faveur de la généralisation de l'éclairage artificiel dans les villes et de l'imposition d'une nouvelle discipline du travail. Auparavant, le sommeil était habituellement scindé en deux moments, séparés par une période de veille consacrée à diverses activités comme la méditation, les rapports intimes ou encore le soin des bestiaux. Telle est la thèse révolutionnaire de Roger Ekirch. Son enquête passionnante sur le bouleversement de nos nuits qu'a constitué la disparition, puis l'oubli du sommeil biphasique a doté cet objet d'une historicité qui lui était jusque-là déniée et conduit à l'émergence d'un nouveau champ de recherche, les Sleep Studies. Surtout, cette découverte invite à questionner l'identification de l'insomnie de milieu de nuit à un « trouble du sommeil ». Et à envisager les conséquences d'une transformation qui nous a barré un accès privilégié aux rêves et, par-là, à la conscience de soi.

Roger Ekirch est professeur d'histoire à l'Institut polytechnique de Virginie. Spécialiste de l'histoire transatlantique et de l'histoire coloniale de l'Amérique du Nord, il est lauréat de la bourse Guggenheim.

Nouvelle collection « Poche » / ISBN 9782354802899 / 320p. / 11 x 17 cm / 19 avril 2024 / 12 €



74966



9 782354 802899



4.48 PSYCHOSE SKIN

Sarah Kane | Traduit de l'anglais par V. Khamphommala

En 2001, L'Arche publiait *4.48 Psychose*, texte posthume de Sarah Kane. 23 ans, 9 tirages et 24 500 exemplaires vendus plus tard, une nouvelle traduction de cette pierre angulaire du catalogue semblait nécessaire : Vanasay Khamphommala signe ici une traduction historique en totale pertinence avec le texte de Kane qui décloisonne les imaginaires de genre et les érotismes. Empreinte de poésie convulsive et de désespoir clinique, *4.48 psychose* est une oeuvre de mort annoncée, dans un lumineux élan de vie et de vérité. Une femme sans identité, déjà morte au monde, internée dans un hôpital où elle assiste à la destruction progressive de ses facultés, y adresse sa prière, entre rage et catalepsie. Elle lutte pour dire son aversion pour ce monde de mensonges, sa déchirure intérieure, sa fêlure profonde. Le texte est suivi de *Skin*, scénario inédit sur le racisme et la violence, écrit par Sarah Kane et réalisé par Vincent O'Connell en 1995.

Sarah Kane (1971-1999) provoqua un immense scandale théâtral lors de la création de sa première pièce, *Anéantis*, au Royal Court à Londres. Celle en qui Edward Bond voyait la plus importante auteure dramatique du New British Theatre s'est donné la mort le 20 février 1999. Elle est l'auteur de cinq pièces, toutes publiées à L'Arche, *Anéantis*, *L'Amour de Phèdre*, *Purifiés*, *Manque* ainsi que *4.48 Psychose*.

Collection « Des écrits pour la parole » / ISBN 9782381980683 / 80 p. / 13 x 21 cm / 19 avril 2024 / 14 €

Théâtre



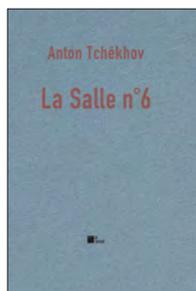
Feuilleter



74856



9 782381 980683



LA SALLE N°6

Anton Tchekhov | Traduit du russe par E. Amoursky

Sombre et lucide, cette prose parue en 1892, marquée par le retour cette même année de Tchekhov à la médecine, se passe principalement dans un hôpital délabré et crasseux, dans une petite ville paumée. Dans cet hôpital un pavillon, et dans ce pavillon une salle, la dénommée Salle n°6, réservée aux fous, soient-ils inoffensifs, que le rustre gardien des lieux, Nikita, n'hésite pas à rouer de coups. Peu présent quant à lui, ayant perdu le goût des consultations auxquelles il ne croit plus, le docteur Andreï Efimytsch Raguine vit dans son petit confort, ses réflexions et ses livres, sirotant là sa bière, là sa vodka.

Mais il souffre terriblement de solitude et c'est un interlocuteur digne de ce nom qu'il lui faudrait trouver. Quelqu'un avec qui il pourrait parler et qu'il prendrait plaisir à écouter. Ce sera finalement Ivan Dmitritch Gromov, l'un des cinq fous de la salle n°6, un homme âgé de trente-trois ans, souffrant de manie de persécution. Avec lui, la conversation touche à des sujets que le docteur ne pensait jamais pouvoir aborder : la souffrance, l'indifférence, la philosophie stoïcienne... Le livre atteint son sommet dans leur échange, au plus près dans sa partition de son coeur.

Hors collection / ISBN9782917504703 / 104p. / 14 x 20 cm / 5 avril 2024 / 20 €

Littérature



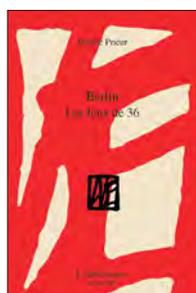
Feuilleter



74820



9 782917 504703



BERLIN, LES JEUX DE 36

Jérôme Prieur | Préface de Johann Chapoutot

Préfacé par Johann Chapoutot, historien, spécialiste du nazisme et de ses avatars, le livre de Jérôme Prieur, cinéaste, écrivain, essayiste, répond à cette simple question : Que s'est-il passé aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin ? Jusqu'où le sport peut-il être un alibi ? Et comment peut-on en user à ce point ? C'est un passionnant récit nourri de témoignages d'une des opérations de propagande les plus fastueuses et les plus réussies du vingtième siècle. Gigantisme des stades, foule immense, exploits, bonheur et santé. Succès à l'intérieur de l'Allemagne et à l'extérieur. Le meilleur des mondes possibles, dirait Candide, et l'on connaît la suite. Ce livre fait écho au film du même Jérôme Prieur, *Les Jeux d'Hitler, Berlin 1936*. En regardant les images filmées il y a quatre-vingts ans lors des Jeux olympiques de 1936, on en oublierait qu'elles ont été tournées en plein coeur de l'Allemagne nazie. Le triomphe de Jesse Owens qui remporte à Berlin quatre médailles d'or semble consacrer encore aujourd'hui la victoire du sport et de l'idéal olympique, comme si le jeune athlète noir américain avait été notre champion, et qu'il était parvenu, sportivement, à vaincre le monstre nazi. L'exploit de Jesse Owens est incontestable, mais cette belle histoire à laquelle nous aimerions croire, n'est qu'un arrangement avec la réalité, une fiction. Le livre de Jérôme Prieur raconte en détail cette gigantesque opération de propagande commencée dès 1933, ainsi découvre-t-on la préparation, l'orchestration et la mise en scène d'un spectacle qui fut bien moins sportif que politique, et les Jeux de 1936, un jeu avec les apparences.

Collection Poche / ISBN 9791093098951 / 196 p. / 12 x 17 cm / 19 avril 2024 / 10 €

Histoire



Feuilleter



74784



9 791093 098951



couv. provisoire

Littérature

LES HAUTS DE HURTEBISE

Emily Brontë | Traduit de l'anglais par P. Reumaux

Patrick Reumaux, a qui les traductions de l'anglais ont valu le Prix Jeanne-Scialtel, s'attaque à l'un des chefs-d'œuvre écrits en cette langue : *Wuthering Heights*. Estimant que les traductions existantes ne reflétaient pas la rusticité de la langue et de l'univers de Brontë, il s'est attaché à rendre les tournures langagières qui sont familières aux gens de la campagne. Par exemple, « la Catherine » ou « la Miss Cathy », non pas « Joseph et moi » mais « Nous deux le Joseph », tournures qui font sourire ou sont inconnues des citadins. On ne dit pas « il va pleuvoir » mais « on va prendre une berlée », pas qu'on est amoureux, mais qu'on « va voir » une fille, etc. Déjà Charlotte Brontë voyait-elle en 1850 dans l'œuvre de sa sœur Emily une rusticité qui faisait son âme et sa beauté. Elle écrivait : « Quant à la rusticité de *Wuthering Heights*, j'admets qu'on l'en accuse, car je sens cette qualité en lui. Il est rustique d'un bout à l'autre. Il est landesque, sauvage et nouveau comme une racine de bruyère et il n'eût pas été naturel qu'il en allât autrement, celle qui en fut l'auteur étant née et ayant été nourrie dans la lande. »

Emily Jane Brontë (1818-1848) est une romancière et poétesse anglaise, la sœur cadette de Charlotte Brontë et d'Anne Brontë. *Wuthering Heights*, son unique roman, est considéré comme un classique de la littérature anglaise et mondiale.

Hors collection / ISBN 9782251455358 / 480 p. / 14 x 20 cm / 5 avril 2024 / 23 €



74841



9 782251 455358



Littérature

LA MORT ET L'ARCHEVÊQUE

Willa Cather | Traduit de l'anglais par M. Chénétier

Un soir de l'été 1848, Rome décide d'envoyer le père Latour, qui exerce son ministère près des Grands Lacs, ranimer la foi au Nouveau-Mexique. À dos de cheval, Jean-Marie Latour et son fidèle Joseph Vaillant inventorient leur diocèse au fil des années : des terres immenses aux couleurs changeantes, une flore chaque jour nouvelle. De village en village, ils font connaissance des populations indiennes et mexicaines souvent hautes en couleur, qui séduisent immédiatement nos deux prélats. Jean-Marie Latour y restera quarante ans et y mourra d'avoir vécu. L'histoire du catholique Monseigneur Latour est prétexte pour l'épiscopaliennne Willa Cather à une éblouissante démonstration de ce qu'elle appelait la création véritable : « ce qui est ressenti sur la page sans y être spécifiquement nommé ».

Willela Sibert Cather (dit « Willa ») est une romancière américaine. Elle a commencé une carrière de journaliste avant de se consacrer à l'écriture, poésies et romans, et d'obtenir le prix Pulitzer en 1922 pour *One of Ours*. Elle trouve son inspiration dans les souvenirs de son enfance dans l'Amérique des pionniers. Parmi ses romans les plus connus, on trouve *O Pioneers!* (1913), *My Ántonia* et *La mort et l'archevêque* (*Death Comes for the Archbishop*).

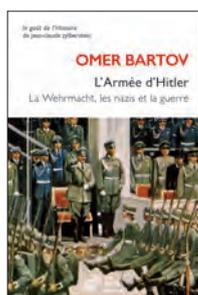
Collection « Domaine étranger » / ISBN 9782251455365 / 384 p. / 12 x 19 cm / 5 avril 2024 / 14,90 €



74832



9 782251 455365



Histoire



Feuilleter

L'ARMÉE D'HITLER

Omer Bartov | Traduit par J.-P. Ricard

L'armée du III^{ème} Reich se contenta-t-elle d'exécuter, avec une remarquable compétence, des ordres reçus ou fut-elle très politisée ? Échappa-t-elle à l'emprise du régime ou en fut-elle la propagandiste zélée ? Bref, la Wehrmacht fut-elle l'armée d'Hitler ? En étudiant la guerre sur le front principal de l'Est, Omer Bartov, professeur d'histoire contemporaine à Rutgers University (USA), apporte des réponses précises à ces questions. Son livre contribue de manière importante à la compréhension du nazisme. Confrontée à des conditions de guerre épouvantables, l'armée allemande a connu la déroute dès la fin 1941. Elle a alors été contrainte d'enrôler sans cesse de nouvelles recrues ; elle est devenue une armée de masse. La nation entière fut mobilisée. Au moins un membre de chaque famille connut le front de l'Est. Une nouvelle image de l'héroïsme s'imposa, dans laquelle la puissance matérielle était remplacée par une conception brutale, fanatique du combat. Les pires actes de barbarie furent autorisés par le pouvoir militaire, et les officiers comme les troupes se rallièrent à la vision nazie de la guerre, faisant de l'Allemagne le rempart contre le bolchevisme. La Wehrmacht, armée de conscrits, devint alors l'armée d'Hitler. L'idéologie avait conquis la nation.

Omer Bartov, né le 17 avril 1954 en Israël, est un historien contemporain, professeur d'histoire européenne et de germanistique à l'université Brown, aux États-Unis. Il s'est spécialisé dans l'étude de la Shoah, notamment à propos du rôle de la Wehrmacht dans les territoires de l'Est. Son essai sur *L'Armée d'Hitler*, traduit en français en 1999, fait figure d'ouvrage de référence.

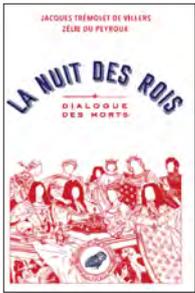
Collection « Goût de l'Histoire » / ISBN 9782251455389 / 340 p. / 12 x 19 cm / 5 avril 2024 / 14,90 €



74834



9 782251 455389



Histoire

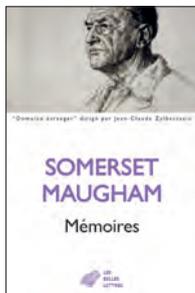
LA NUIT DES ROIS
DIALOGUE DES MORTS

Jacques Trémolet de Villers, Zélie du Peyroux

« Nos actes, disent ces morts illustres, sont plus que nos paroles. En mille ans de travaux, nous avons plus bâti et moins parlé qu'en dix années de vos discours qui n'ont fait que détruire. Mais à ceux qui savent écouter, nous voulons bien redire les paroles de notre expérience. Car nous sommes liés aux drames que vit notre royaume. Rien de ce qui l'atteint ne nous est étranger. Entre vous et nous, la mort est jetée comme un pont. » Tous les rois de France sont ici réunis : Clovis, Charlemagne, Hugues Capet, Louis IX, Philippe Le Bel, Louis XI, Henri II, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Louis-Philippe... Jacques Tremolet de Villers et sa petite-fille Zélie les interrogent et tirent la leçon politique qu'ils nous lèguent, chacun selon son expérience et son époque, sur l'art de gouverner la France. En incarnant les propos des rois – sans les trahir – Jacques Tremolet de Villers retrace 1300 ans de l'Histoire de France et joint, pour le plus grand bonheur du lecteur, sa parfaite connaissance de notre passé monarchique à la sagacité de l'avocat.

Jacques Trémolet de Villers a plaidé de nombreuses affaires civiles et pénales à caractère politique, idéologique et médiatique. Également écrivain, il a, entre autres, édité et commenté le très remarqué *Procès de Jeanne d'Arc* (2016) ainsi que *En terrasse avec Cicéron* (2018), tous deux publiés aux Belles Lettres.

Hors collection / ISBN 9782251455495 / 160 p. / 11 x 19 cm / 5 avril 2024 / 21,50 €



Littérature



Feuilleter

MÉMOIRES

William Somerset Maugham | Traduit par P. Couturiau et S. Delattre

Grand voyageur, dramaturge, novelliste, William Somers et Maugham doit surtout à des romans comme *Servitude humaine* et *Le Fil du rasoir* sa gloire durable. De son oeuvre, Raymond Chandler soulignait : « Je ne pense pas que jamais écrivain fut davantage un professionnel. Ses intrigues sont impeccables, calculées et leur déroulement sans défaut... » William-Somerset Maugham écrit ses *Mémoires* en 1938. Il est mort dans sa villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat le 16 décembre 1965, à l'âge de 91 ans.

« Retrouvons-le donc vivant dans ce livre auquel il tenait tant. Il est dans la soixantaine ; le sentiment de l'éphémère raccourcit l'avenir. Adossé à la mort, tel le causeur à la cheminée, il nous demande de l'écouter ; il nous demande de croire à ce qu'il était derrière le personnage célèbre et scandaleux. A ce qu'il ne serait pas, en dehors de ces pages intermittentes. » Hector Bianciotti.

William Somerset Maugham (1874- 1965) est un dramaturge et un romancier britannique. Il se consacre pleinement à l'écriture, encouragé par le succès de ses premiers romans. Plus tard, ses pièces de théâtre gagnent également la faveur du public. Somerset Maugham est notamment l'auteur de *L'Envouté*, *La Ronde de l'amour*, des pièces *Nos chefs*, *Le Cercle* ou encore *La Lettre*. Il a également écrit de nombreuses nouvelles.

Collection « Domaine étranger » / ISBN 9782251455426 / 288 p. / 12 x 19 cm / 5 avril 2024 / 13,90 €



Littérature



Feuilleter

ET MON FANTÔME EN RIT ENCORE
JOURNAL 1892-1944

William Somerset Maugham | Traduit par C. Derblum

« Il m'aurait paru impertinent de faire paraître un tel livre alors que j'étais en pleine activité littéraire ; j'aurais eu l'air de m'attribuer une importance offensante pour mes confrères ; mais je suis un vieillard, désormais, et ne puis être un rival pour personne car je me suis retiré du tumulte et de la confusion pour m'installer dans une retraite confortable. »

Lorsqu'il publie ses Carnets, en 1949, Somerset Maugham (1874-1965) est au faite de sa carrière d'écrivain. Durant plus d'un demi-siècle, de 1892 à 1944, il a consigné dans ces pages les analyses les plus lucides et les plus féroces sur la société post-victorienne, sur lui-même et sur son oeuvre. Il n'a plus rien à perdre et se livre à un règlement de comptes très anglais avec le milieu littéraire de son époque. Somerset Maugham excelle dans la confession.

Collection « Domaine étranger » / ISBN 9782251455433 / 448 p. / 12 x 19 cm / 5 avril 2024 / 15 €



Sciences
humaines

Feuilleter

LES LIENS QUI EMPÊCHENT

L'HOMOPHOBIE FAMILIALE ET SES CONSÉQUENCES

Sarah Schulman | Traduit de l'anglais par E. Leplat

Dans cet essai, Sarah Schulman s'intéresse à l'homophobie et interroge sa reproduction au sein même du cercle familial, quand bien même ce dernier devrait être le lieu du développement et de la croissance de chacun.

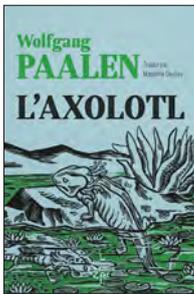
En s'appuyant aussi bien sur des théories sociologiques que sur des expériences et témoignages individuels, l'autrice décortique les mécanismes qui conduisent les familles à exclure certains de leurs membres, faisant parler de l'hétérosexualité un standard auquel il serait mauvais de déroger. Bien que l'homosexualité soit de plus en plus représentée dans les médias et dans la culture populaire, Sarah Schulman montre en quoi celle-ci est souvent caricaturale, et reste encore trop souvent pathologisée. Plutôt que de comprendre la cause de l'homosexualité, l'autrice entreprend d'interroger les raisons de l'homophobie, afin de mieux les combattre.

Sarah Schulman est romancière, dramaturge, historienne et militante LGBT. Elle est aujourd'hui une historienne reconnue de l'action des femmes au sein du mouvement ACT UP aux États-Unis. Ses essais *La Gentrification des esprits* et *Le conflit n'est pas une agression*, publiés par B42, ont rencontré un franc succès public et critique.

Collection « Culture » / ISBN 9782494983113 / 128 p. / 14 x 22 cm / 19 avril 2024 / 18 €



CHEMIN DE FER



Littérature



Feuilleter

L'AXOLOTL

Wolfgang Paalen

Deux frères sont amoureux de deux sœurs jumelles. Elles se ressemblent physiquement à s'y méprendre, tout comme sont similaires leurs façons de s'habiller, de se coiffer, leurs manières de parler, leurs attitudes et leurs voix. Ils décident de s'en remettre au tirage au sort pour savoir qui épousera qui. Mais au bout de deux ans, le frère aîné découvre qu'il est amoureux de la femme de son frère cadet et ce sentiment semble réciproque. S'ensuivent manœuvres, scandale, fuite en Europe, Paris, l'Espagne, enfin la maladie jusqu'à la révélation finale... qui n'en est peut-être pas une. Avec *L'Axolotl*, le lecteur découvrira la prose du peintre surréaliste Paalen, une prose à l'écriture riche et poétique qui rappelle les maîtres du réalisme magique sud-américain. Comme l'écrit le philosophe Gilles A. Tiberghien dans sa postface, « *L'Axolotl* ne raconte-t-il pas finalement l'échec du désir de connaître l'autre et d'en découvrir le secret ? Car savoir c'est chercher à identifier ce que nous croyons connaître pour en réduire au maximum la part inconnue, en finissant par penser qu'elle n'est pas inconnaisable. »

Wolfgang Paalen peintre, écrivain et philosophe d'origine viennoise (1905-1959) est considéré comme l'un des artistes surréalistes les plus importants. Il édite DYN, une des revues importantes de cette époque, dans laquelle il publie, entre autre, son célèbre "Farewell to Surrealism". En 1951 il choisit de se donner la mort au Mexique, laissant dans ses archives de nombreux inédits : poèmes, nouvelles, pièces de théâtre et documents divers

Collection « Micheline » / ISBN 9782490356423 / 104 p. / 13 x 18 cm / 5 avril 2024 / 15 €



LA CONTRE ALLÉE



Littérature



Feuilleter

CLAUDIO, REGARDE

Alfons Cervera | Traduit de l'espagnol par G. Tyras

Dans un sens, se souvenir signifie se réveiller. Et dans ce roman l'évocation du souvenir est d'une importance cruciale. Le texte commence avec Claudio endormi, sous anesthésie générale, alors qu'il va se faire opérer de la cataracte. Cette opération lui offrirait-elle l'opportunité, à son réveil, d'un autre regard sur l'histoire ? *Claudio, regarde* est le livre le plus récent d'Alfons Cervera. Le Claudio du titre est son frère. Ils vivent ensemble. Ils sont très différents, mais ils partagent un passé commun (famille, enfance, amitiés, vie). Avec *Claudio, regarde*, Alfons Cervera vient pour ainsi dire clôturer le cycle des « voix fugitives », une littérature de l'oubli qui se déploie ici sur le versant de l'histoire familiale, une mémoire plus intime. Avec *Claudio, regarde* on assiste à un sauvetage de l'oubli qui ne se limite pas exclusivement à l'imaginaire de la famille Cervera, mais s'étend à une forme d'universalité, jusqu'à nos quotidiens mouvementés, nous avertissant qu'il y a des « portes » qui se sont fermées à tort.

Alfons Cervera est journaliste et poète. La critique espagnole considère son cycle romanesque autour de la guerre civile comme l'un des plus achevés du paysage littéraire consacré à la mémoire des vaincus. La trilogie familiale d'Alfons Cervera, composée de *Ces vies-là*, *Un autre monde* et *Claudio, regarde* constitue un tournant vers une mémoire plus autobiographique et intime.

Collection « La Sentinelle » / ISBN 9782376651444 / 144 p. / 13 x 19 cm / 5 avril 2024 / 21 €





Littérature



Feuilleter

L'ANGLE MORT DU RÊVE

Nétonon Noël Ndjékéry

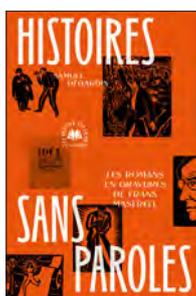
Avec son idée d'attrape-rêves électronique, Bertrand Zuber est la cible des railleries de ses condisciples. Étudiant à l'École Polytechnique fédérale de Lausanne, il est pourtant persuadé de tenir, avec cette machine capable d'enregistrer puis de restituer les rêves en vidéo, l'idée du siècle. Lorsque deux français s'installent par hasard à sa table un midi, faisant preuve d'un intérêt inespéré, notre narrateur suisse s'empresse de leur expliquer son projet. Maximilien et Rodolphe sont frères, et sont, surtout, de riches héritiers souhaitant se faire un prénom... L'étonnant projet de Bertrand pourrait bien être le tremplin qu'ils attendaient. Mais l'aversion de Bertrand pour les Français en général pourrait bien faire capoter le projet. Cette haine viscérale, il l'a héritée de son ancêtre – à qui il doit également son prénom –, Camille-Bertrand Zuber, Garde suisse au service de Louis XVI, qui avait eu la langue tranchée en public pour avoir entonné un chant interdit.

Né à Moundou au Tchad, Nétonon Noël Ndjékéry publie des textes où suspense, poésie et humour conspirent pour rendre plus supportable la condition humaine : *Il n'y a pas d'arc-en-ciel au Paradis, Au petit bonheur la brousse, La minute mongole...*

Collection « Fictions d'Europe » / ISBN 9782376651451 / 128 p. / 10 x 15 cm / 5 avril 2024 / 9,50 €



L'ÉCHAPPÉE



Beaux arts



Feuilleter

HISTOIRES SANS PAROLES

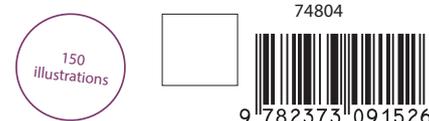
LES ROMANS EN GRAVURES DE FRANS MASEREEL

Samuel Dégardin

En 1918, après avoir illustré une presse hostile aux marchands de canons, Frans Masereel (1889-1972) publie *25 Images de la passion d'un homme*. Si l'on y trouve déjà les thèmes de prédilection de l'artiste belge, son originalité réside dans sa forme : un récit uniquement constitué de gravures. Le roman sans paroles vient de naître. De la Grande guerre à la Guerre froide, Masereel en réalise une quinzaine, stigmatisant le capital et ses croupiers, la roue de l'infortune qui touche le prolétariat et cet instinct de mort qui a conduit l'Europe vers le chaos. D'autres artistes graveurs de l'entre-deux-guerres se sont emparés de ce mode de narration séquentielle à forte connotation politique et sociale : les Allemands Carl Meffert et Otto Nückel, l'Espagnol Helios Gómez, la Tchèque Helena Bochoráková-Dittrichová, les Américains Lynd Ward et Giacomo Patri... Les romans en gravures de Masereel sont sans paroles mais pas sans histoire. Cet ouvrage vous en livrera les différents chapitres, avec pour théâtre le renouveau de la gravure sur bois, la renaissance du livre xylographique et l'influence des événements sur le destin d'un artiste engagé dans les luttes de son temps.

Spécialiste de Frans Masereel, auquel il a consacré sa thèse de doctorat, Samuel Dégardin a participé à la réédition de six de ses romans en images sans paroles et est co-auteur d'un livre sur ses séjours en URSS (*Voyages au pays des Soviets*, Snoeck, 2022) et d'un autre sur le graveur mexicain Posada (*Confessions d'un squelette*, Martin de Halleux, 2019).

Collection « Le Peuple du livre » / ISBN 9782373091526 / 352 p. / 14 x 23 cm / 5 avril 2024 / 25 €



Sciences humaines

LA SOCIÉTÉ DE L'EXPÉRIENCE

LE CONSUMÉRISME RÉINVENTÉ

Steven Miles | Traduit de l'anglais par Galaad Wilgos

Airbnb, jeux vidéos, escape games, grands événements sportifs : le capitalisme n'exige plus seulement que nous consommons des choses, mais que nous achetions des expériences. Ce livre s'intéresse aux implications sociales, culturelles et personnelles de ce changement. Le monde dans lequel nous vivons, régi par la technologie, n'est pas près de réaliser l'idéal utopique d'une société de loisirs. Au contraire, la recherche de loisirs est souvent une tentative d'échapper à notre existence quotidienne. En explorant des exemples tels que le sport, l'architecture, les voyages et les réseaux sociaux, Steven Miles étudie la manière dont la culture de consommation a colonisé les « expériences », révélant les tensions idéologiques et psychosociales au cœur de la « société de l'expérience ». Cette première analyse critique de l'économie de l'expérience met en lumière la colonisation toujours plus élaborée de notre quotidien par le capitalisme.

Steven Miles est professeur de sociologie à la Manchester Metropolitan University. Il est l'auteur de cinq ouvrages dont *Consumerism as a Way of Life* (Sage, 1998) et *Retail and the Artifice of Social Change* (Routledge, 2016). Il est rédacteur en chef du Journal of Consumer Culture.

Collection « Pour en finir avec » / ISBN 9782373091281 / 288 p. / 14 x 20 cm / 19 avril 2024 / 19 €





Cuisine

L'AUBERGINE, DIX FAÇONS DE LA PRÉPARER

Nurdane Bourcier

Collection « Dix façons de préparer » / ISBN 9782352554011 / 24p. / 12 x 21 cm / 2024 / 10 €



LA FABRIQUE

Sciences
humainesACCUMULER DU BÉTON, TRACER DES ROUTES
UNE HISTOIRE ENVIRONNEMENTALE DES GRANDES INFRASTRUCTURES

Nelo Magalhães

Ce livre nous plonge dans l'histoire longue de la construction des infrastructures de transport en France. Après la Seconde Guerre mondiale, le choix politique d'intensifier le trafic routier pour soutenir une consommation de masse et un commerce de plus en plus mondialisé se traduit par la mise en chantier de milliers de kilomètres de routes et d'autoroutes flanqués de ponts, viaducs, tunnels et murs de soutènement. Ce programme a accompagné une extension sans précédent du bâti – à travers la construction de ports, d'aéroports, de villes nouvelles, de centrales nucléaires, d'installations hydroélectriques –, et le remembrement de millions d'hectares de terres agricoles. Nelo Magalhães révèle l'envers du décor et les conséquences environnementales de cette « grande accélération » commencée dans les années 1950 et qui radicalise des innovations et procédés nés dans la seconde moitié du XIXe siècle. (...) Alors que les conflits et controverses autour des projets de construction se multiplient, dévoilant les manœuvres de la puissante industrie cimentière, ce livre identifie quelques verrous qui rendent le bâti si pesant. Un préalable pour penser des perspectives plus légères.

Nelo Magalhães est docteur en mathématiques et en économie. Il est actuellement post-doctorant à l'Institut de la Transition environnementale (Alliance Sorbonne université). Ses recherches portent sur la matérialité du capitalisme, dans une perspective qui allie économie politique et histoire environnementale. Belge et brésilien, il vit en France depuis 2009.

Hors collection / ISBN 9782358722766 / 300 p. / 13 x 20 cm / 5 avril 2024 / 18 €

Sciences
humainesL'ORDINAIRE DE LA LITTÉRATURE
QUE PEUT (ENCORE) LA THÉORIE LITTÉRAIRE ?

Florent Coste

Qu'on ne s'y trompe pas : la théorie littéraire n'a rien à voir avec une recension entomologique des espèces de la littérature ; ni avec une pulsion de rangement policière qui lui ferait mettre en ordre le champ littéraire. On est passés à autre chose : à rebours d'un formalisme desséchant qui l'aurait coupé du réel, on pense plutôt la théorie comme l'occasion d'une promenade gentiment humaniste donnant l'occasion de prendre un bon bol d'air littéraire et de s'ouvrir éthiquement au monde. Comme cela n'a pas suffi, on a beaucoup réfléchi ces dernières années aux belles intentions de la littérature de se remobiliser dans l'arène politique, de ne pas y faire de la figuration ou de ne pas y compter pour du beurre. (...) L'ordinaire de la littérature inspecte les conditions logiques et politiques dans lesquelles la théorie littéraire s'est récemment écrite – croyait-elle hors de toute idéologie, alors qu'elle en relayait l'air de rien d'autres, idéalistes et libérales. Frileuse à assumer des tâches critiques contre ce que la littérature prétend faire dans l'ordre politique qu'on nous fait vivre, elle a pris le pli de passer les plats de la littérature contemporaine, sans avoir rien à y redire, ni en pointer les duplicités ou les inconséquences. (...) Ce livre rend justice ainsi aux tentatives théoriques pour affronter des questions aussi décisives que l'autonomie, réelle ou supposée, de la littérature face à l'utilitarisme néolibéral et à la marchandisation galopante de l'édition, les nouveaux modes d'existence de la littérature hors du livre et dans la médiasphère ou l'aliénation dans la langue.

Florent Coste est médiéviste et théoricien de la littérature. Il enseigne à l'Université de Lorraine et a notamment publié *Explore. Investigations littéraires aux éditions Questions théoriques* (2017).

Hors collection / ISBN 9782358722759 / 200 p. / 13 x 20 cm / 5 avril 2024 / 14 €





CHER CHEVAL
Jacques Gamblin



Jacques Gamblin a interprété le facteur Cheval au cinéma en 2018. Rentrer dans la peau de cet homme marqué par les drames, obsédé par l'édification de son Palais idéal, a bouleversé l'acteur. Pour l'interroger comme pour le remercier, il écrivit cette intense lettre, lue à la radio en 2020 et jusqu'ici restée inédite.

Les mots reviennent sur son appropriation du rôle qui dessine – fort des tourments que l'exercice inflige – une existence rude et hors du commun. Comment marcher dans les pas d'un homme entièrement dévoué à glorifier, par la pierre et l'empreinte, la beauté du monde ? Peut-être en décelant dans ce projet monumental, physique et granitique, toute la magnificence des idéaux mystiques qui l'ont fondé et se sont révélés en silence. Le Facteur et l'acteur se confondent, un costume de souffrance et d'abnégation finit par pénétrer la peau et y déposer sa folie, «cette folie qui fait du bien et du bon».

Littérature



Feuilleter

Hors collection / ISBN 9782377921584 / 48 p. / 14 x 22 cm / 19 avril 2024 / 17 €

HÉROS-LIMITE



SIGNES DES TEMPS
Christophe Manon



Signes des temps est une expérience d'autobiographie collective. C'est-à-dire que la plupart des éléments convoqués sont susceptibles d'appartenir à chacune ou chacun d'entre nous, dans un mouvement qui, selon Georges Perec, « partant de soi, va vers les autres », et inversement. L'écriture ici tient du montage au sens cinématographique. Ainsi le rapprochement, soit par contrastes déchirants, soit par troublantes affinités, d'énoncés appartenant à des registres différents – citations, expressions du quotidien, moments d'intime sensualité, souvenirs ou références à des circonstances historiques – a pour effet d'éveiller un sentiment d'insolite familiarité. Ces brefs chapitres, qui sont autant de poèmes en prose (lesquels au bout du compte ne sont qu'une extension du vers), disent l'urgence du souvenir afin de conjurer l'apparente normalité du temps qui passe. S'y déploient en motifs obsessionnels la stupeur d'être au monde, la mort, l'amour, la toute-puissance du désir, la joie et le désarroi, la grandeur et les faiblesses du cœur humain, la détresse et l'espoir. Il en résulte un chant au rythme à la fois souple et irrégulier qui, tout en exprimant l'impermanence des êtres, s'efforce au bout du compte de rendre justice à l'intensité des événements et de célébrer la grâce de vivre.

Littérature

Christophe Manon a publié une vingtaine de livres parmi lesquels *Au nord du futur* (Nous, 2016), *Jours redoutables* (Les Inaperçus, 2017), *Vie & opinions de Gottfried Gröll* (Dernier télégramme, 2017), *Testament, d'après F. Villon* (Dernier télégramme/Bisou, 2020), *Provisoires* (Nous, 2022). Il est également l'auteur d'une trilogie aux éditions Verdier : *Extrêmes et lumineux* (2015), *Pâture de vent* (2019) et *Porte du Soleil* (2023).

Hors collection / ISBN 9782889551019 / 112 p. / 12 x 20 cm / 19 avril 2024 / 16 €

KLINCKSIECK



LA ROSE SECRÈTE
SUIVI DE LES HISTOIRES DE HANRAHAN LE ROUX



William Butler Yeats | Traduit de l'anglais par P. Leyris

Lorsqu'un des plus grands poètes de langue anglaise, W. B. Yeats, choisit de s'inspirer du folklore gaélique, il donne naissance à une oeuvre d'une beauté sans âge, dans laquelle se confondent mille voix et soupirs. Les contes et légendes rassemblés dans notre recueil ont été glanés sur les grands chemins, ceux des contrées lointaines et paysannes d'une Irlande pré-chrétienne aux allures médiévales, où l'on croise des poètes errants, de pieux et vieux chevaliers, des moines tueurs, des amoureux maudits et surtout des "sidhes". Ces créatures surnaturelles et ambivalentes apparaissent sur le flanc brumeux des montagnes et au creux des forêts, sous la forme de grandes femmes aux longs cheveux gris et au corps fantomatique. Leur présence merveilleuse est un constant rappel, pour Yeats, que le destin de l'Irlande est lié aux mythes qui continuent de peupler ses régions les plus reculées et dont le poète doit se faire le messager.

William Butler Yeats, immense poète et dramaturge irlandais, a été l'un des instigateurs du renouveau littéraire irlandais et a fondé, avec Lady Gregory et Edward Martyn, l'Abbey Theatre. En 1923, Yeats reçoit le prix Nobel de littérature pour ce que le comité Nobel qualifie de "poésie inspirée qui, sous une forme hautement artistique, exprime l'esprit de toute une nation".

Collection « De natura rerum » / ISBN 9782252047453 / 784 p. / 15 x 21 cm / 5 avril 2024 / 21 €

Levi



Les mots sont des pierres

Littérature

LES MOTS SONT DES PIERRES

Carlo Levi | Traduit de l'italien par L. Brignon



74808



9 782370 841346

Les mots sont des pierres est un témoignage puissant sur la Sicile, ses villes et sa géographie, mais plus encore sur la vie de son peuple, sa culture, ses luttes. Lauréat du prestigieux Prix Viareggio en Italie, ce livre est particulièrement important dans l'oeuvre de Carlo Levi, et l'un des titres les plus emblématiques du catalogue des éditions Nous. *Les mots sont des pierres* est, dit Carlo Levi, « le récit de trois voyages en Sicile et des choses de là-bas, telles qu'elles peuvent tomber sous l'oeil averti d'un voyageur dépourvu de préjugés. » Ces récits sont de tonalités très diverses. Il y a l'histoire de ce fils de cordonnier sicilien devenu maire de New York et qui revient, presque comme une divinité, le temps d'une courte visite, dans son village natal. Levi découvre ensuite le vieux monde sicilien des soufrières et la première grève de ses travailleurs. Puis c'est Palerme, Palerme faste et misérable aux rues grouillantes d'humanité, aux souterrains des couvents remplis de cadavres embaumés, Catane, noire de lave, et enfin le désespoir des paysans de Bronte, le désespoir de toute cette Sicile qui pleure ses morts et souffre des injustices, l'histoire de Francesca Serio, mère d'un syndicaliste assassiné par la mafia, sa ferme détermination : « les larmes ne sont plus des larmes mais des mots, et les mots sont des pierres ». **Préface inédite de Jean-Christophe Bailly.**

Carlo Levi (1902-1975) est l'un des écrivains les plus importants de la scène littéraire italienne du XX^e siècle. Proche de Cesare Pavese et d'Antonio Gramsci, il est surtout connu à l'étranger pour son livre *Le Christ s'est arrêté à Eboli* (Einaudi, 1945). Aux éditions Nous : *Tout le miel est fini. Voyages en Sardaigne* (2017) et *Rome fugitive* (2023).

Collection « Via » / ISBN 9782370841346 / 208 p. / 14 x 18 cm / 5 avril 2024 / 16 €

RAISONS D'AGIR



Sciences humaines



Feuilleter

JIM CROW, LE TERRORISME DE CASTE EN AMÉRIQUE

Loïc Wacquant



74862



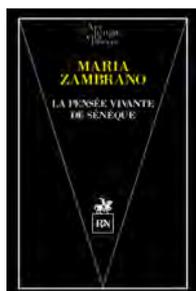
9 791097 084387

On associe la notion de caste avec l'Inde brahmanique mais, dans le Sud des États-Unis entre les années 1890 et 1960, les Noirs, descendants d'esclaves, étaient traités comme une sous-caste, véritables « intouchables » dans le pays berceau de la démocratie. Jim Crow est le nom communément donné au système de domination raciale qui les tenait sous son emprise féroce et contre lequel le Mouvement des droits civiques de Martin Luther King s'est insurgé. Mais en quoi consistait-il au juste et comment fonctionnait-il ? Loïc Wacquant dresse un bilan historique méticuleux visant à construire un modèle sociologique robuste de ce régime. Il montre qu'il se composait de quatre éléments étroitement imbriqués : une infrastructure économique de métagage virant à la servitude pour dettes ; un noyau social fait de duplication institutionnelle et d'exigence de déférence permanente des Noirs envers les Blancs ; et une superstructure de privation des droits politiques et judiciaires. Mais les Afro-Américains n'ont jamais acquiescé à ces trois mécanismes d'exploitation, de subordination et d'exclusion. Il a donc fallu les sécuriser au moyen d'un quatrième élément, la violence terroriste, violence protéiforme qui plane sur chaque interaction sociale entre Blancs et Noirs et qui peut frapper à tout moment pour communiquer un message politique strident : l'impérialité de la suprématie blanche. Ce livre lucide et révélateur est une invitation urgente à repenser de fond en comble les rapports historiques mais aussi contemporains entre caste, justice et démocratie en Amérique.

Loïc Wacquant est professeur de sociologie à l'université de Californie, Berkeley, et chercheur associé au Centre européen de sociologie et de science politique, Paris. Ses deux livres sont traduits en vingt langues et comprennent *Les Prisons de la misère* (2015), *Voyage au pays des boxeurs* (2022) et *Misère de l'ethnographie de la misère* (2023).

Collection « Cours et Travaux » / ISBN 9791097084387 / 134 p. / 15 x 23 cm / 19 avril 2024 / 20 €

R & N



Philosophie

LA PENSÉE VIVANTE DE SÉNÈQUE

Maria Zambrano



74766



9 791096 562589

Maria Zambrano a toujours eu envie d'écrire sur Sénèque l'Andalou. Pour elle, Sénèque n'était pas qu'un philosophe, c'était un lieu de retour, une retraite, un refuge. Parce qu'en fin de compte, nous revenons toujours chez nous, elle nous offre ici une magnifique déambulation dans l'oeuvre du philosophe latin. Sénèque n'est pas un systématique; la logique et la métaphysique n'ont pas d'importance pour lui. Ce qui compte, c'est la pensée tout entière orientée vers la réalisation d'une « vie bonne ». Pour Maria Zambrano, il représente un modèle d'« adoucissement » de la raison, une raison médiatrice entre espoir et désespoir, une raison au service de la vie, qui est une consolation et un remède à notre impuissance face à notre condition mortelle et notre soumission à des puissances envahissantes.

Maria Zambrano (1904-1991) est une philosophe espagnole, proche de Simone Weil, auteur *De l'aurore*, *La tombe d'Antigone*, *Philosophie et poésie* ou encore *L'homme et le divin*

Hors collection / ISBN 9791096562589 / 150p. / 12 x 21 cm / 19 avril 2024 / 10 €

Sciences
humaines

Feuilleter

LA LOI ET L'ORDRE RACIAL LE DROIT COMME INSTRUMENT D'OPPRESSION DES NOIRS AUX ÉTATS-UNIS

David Diallo

Un homme fait son jogging dans un quartier résidentiel de Brunswick, aux États-Unis. Ce serait banal, mais ce n'est pas ça. C'est un jeune Noir qui court dans un quartier blanc. Pour certains habitants, c'est louche. Le soupçon tourne à la traque, la traque au meurtre. Telle est la destinée d'Ahmaud Arbery, mort par balles en février 2020 à 25 ans. La vidéo – filmée par les assaillants eux-mêmes – de cette chasse à l'homme par trois hommes blancs armés poursuivant dans leur pick-up un jeune homme noir et l'abattant à bout portant a fait le tour du monde, suscitant une émotion comparable à celle montrant la mort de George Floyd. Partant du récit circonstancié de cette histoire tragique qui a secoué l'Amérique et les consciences, ce livre donne à comprendre comment il a failli être cantonné aux faits divers, classé sans suite.

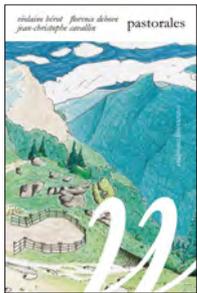
Qu'on ne s'y trompe pas : la condamnation des meurtriers du jeune homme au terme de leur second procès n'est que l'épilogue presque miraculeux d'une affaire qui s'est heurtée à toutes les difficultés inscrites dans la nature du système judiciaire américain, tant la suprématie de la race blanche et les doctrines qui en découlent sont inscrites durablement dans les textes fondateurs du pays et dans ses institutions. David Diallo montre à travers cette histoire les puissants efforts de légitimation de cette violence, par ses acteurs individuels autant qu'institutionnels, la difficulté structurelle à en reconnaître le caractère criminel, et combien la confluence d'un vaste processus de criminalisation des corps noirs avec des lois permissives, certaines remontant à la période d'esclavage, fait peser sur la population noire du pays une menace permanente.

David Diallo est professeur des universités en civilisation des États-Unis à l'université Bordeaux Montaigne. Ses recherches portent sur les pratiques socioculturelles des Africains-Américains et leur ancrage dans la réalité sociale, juridique et politique des États-Unis. Il a publié plusieurs articles sur le rap américain aux États-Unis et en France, et est l'auteur d'*Histoire des Noirs aux États-Unis* (Ellipses, 2012).

Collection « Idées » / ISBN 9782877042765 / 192 p. / 15 x 21 cm / 19 avril 2024 / 22 €



WILDPROJECT



Littérature



Feuilleter

PASTORALES

Violaine Bérot, Florence Debove et Jean-Christophe Cavallin

Un « chant de terrain » sur le métier d'écrire et sur le métier des bêtes ; une réinvention contemporaine des Bucoliques de Virgile. Quelle part essentielle de notre humanité prenons-nous le risque de perdre, si nous renonçons un jour à la compagnie des bêtes ? Contre des modes de vie et de pensée contemporains qui ont tendance à parquer, d'un côté, les hommes dans les villes, et, de l'autre, les animaux dans la nature fétichisée des « espaces naturels », *Pastorales* témoigne d'existences dont chaque heure est façonnée par l'intimité et le soin des bêtes. Une éleveuse de chèvres et une bergère y racontent leur quotidien, leur travail dans un territoire que tout conspire à réduire en un promenoir pour touristes en mal de nature sauvage, de prédateurs légendaires. Leur bulletin d'altitude raconte, non pas la légende, non pas le loisir idyllique des pastorales littéraires, mais les gestes du travail et la réalité rugueuse du pastoralisme et de l'élevage. On y parle de cabanes, de précarité matérielle, du rude métier des bêtes, de lectures du paysage, de solitude, de peurs, de réalisme magique et des hallucinations de la solitude au grand air, mais surtout et par-dessus tout d'une pagaille de brebis, de chèvres au long poil et de chiennes dont les vies sont indémêlables d'avec la vie de leurs bergères.

Collection « Littératures » / ISBN 9782381140667 / 140 p. / 13 x 20 cm / 5 avril 2024 / 16 €



Littérature



Feuilleter

VOYAGES EN SOL INCERTAIN

Matthieu Duperrex

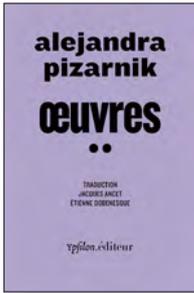
Un grand récit des paysages contemporains.

Les deltas du Rhône et du Mississippi sont le théâtre d'intenses enjeux écologiques, historiques, industriels, sociologiques, politiques. Territoires profondément hybrides, ces deltas sont emblématiques de nos relations contemporaines à la Terre. De son enquête au long cours, l'auteur revient avec une série de 31 récits, placés sous le signe de 31 espèces animales et végétales. Entre théorie et narration, cet ouvrage invente une forme d'écriture originale, attentive aux entrelacs des vivants.

Matthieu Duperrex, auteur et artiste, est maître de conférences à l'École d'Architecture de Marseille (Ensa-m).

Collection « Littératures » / ISBN 9782381140674 / 200 p. / 13 x 20 cm / 5 avril 2024 / 20 €





Littérature



Feuilleter

OEUVRES II

Alejandra Pizarnik | Traduit de l'espagnol par J. Ancet et E. Dobenesque



74846



9 782356 541260

Après avoir publié 15 volumes des oeuvres complètes de la légendaire Alejandra Pizarnik, c'est-à-dire tous les livres publiés de son vivant, plus quatre livres inédits, puis sa *Correspondance* en français avec André Pieyre de Mandiargues et les deux premiers tomes du Journal, Ypsilon a rassemblé les titres parus pendant sa vie dans oeuvres 1*.

Ypsilon présente aujourd'hui le second tome, tant attendu : *Oeuvres 2* qui ressemble les inédits, les textes qu'elle n'avait pas publiés mais gardé soigneusement dans ses dossiers. De *Textes d'Ombre*, le livre sur lequel elle travaillait au moment de sa mort, aux proses de *Cahier jaune*, en passant par la pièce de théâtre écrite en 6 jours *Les perturbés dans les lilas*, et tous les poèmes, *Approximations*, mis de côté au fil des années pour une publication à venir. Pour finir avec son tout premier livre *La terre la plus étrangère*, qu'elle renia mais qui pour cette raison mérite une place particulière, comme César Aira nous le fait remarquer, afin de recommencer à lire l'oeuvre de cette autrice sans pareil.

Figure culte des lettres hispanoaméricaines, Alejandra Pizarnik (1936 – 1972) publie son premier recueil de poèmes à 19 ans. Elle est reconnue, admirée, amie de Jorge Luis Borges, Silvina Ocampo, Bioy Casares, Olga Orozco... Entre 1960 et 1964, elle vit à Paris où elle traduit ses écrivains préférés : Artaud, Michaux, Pieyre de Mandiargues, Breton, Éluard, ou encore Duras. Elle est l'autrice entre autres de *La Terre la plus étrangère*, *La dernière innocence*, *Les travaux et les nuits*, *L'Enfer musical*...

Hors collection / ISBN 9782356541260 / 416 p. / 11 x 17 cm / 5 avril 2024 / 23 €

JOURNAL I, 67947

OEUVRES I, 70652

BELLES LETTRES DIFFUSION DISTRIBUTION

Equipe Textes

ADEN
AGONE
AMSTERDAM
L'ARACHNÉEN
L'ARCHE
L'ATELIER CONTEMPORAIN (LITTÉ)
BEAU DOMMAGE
LES BELLES LETTRES
BIBLIOTHÈQUE
B42
LA BARQUE
LE BRUIT DU TEMPS
CENTPAGES
CHEMIN DE FER
CONFÉRENCE
CONTRE ALLÉE
CONTRECHAMPS
LA COOPÉRATIVE
LA DERNIÈRE LETTRE
DOGANA
DUMERCHÉZ
L'ÉCHAPPÉE
ENCRE MARINE
L'ENCYCLOPÉDIE DES NUISANCES
L'ÉPURE
L'ESPERLUÈTE
LA FABRIQUE

FAKIR
FARIO
FATA MORGANA
FOLLE AVOINE
LES FONDEURS DE BRIQUES
HÉROS-LIMITE
LA LETTRE VOLÉE
L'INSOMNIAQUE
ISOLATO
ITHAQUE
IVREA
KIMÉ
KLINCKSIECK
LES MUTINS DE PANGÉE
LA NERTHE
NEUS
NIZET
NOUS
NOUVELLES ÉDITIONS LIGNES
OBSIDIANE
L'OIE DE CRAVAN
OTHELLO
PARIS EXPERIMENTAL
LES ÉDITIONS DU PORTRAIT
POLI
POST-ÉDITIONS
LES PRAIRIES ORDINAIRES

RAISONS D'AGIR
RUE D'ULM
R&N
LE TEMPS QU'IL FAIT
TSCHANN
TUSITALA
UNES
VIES PARALLÈLES
VUES DE L'ESPRIT
WILDPROJECT
WILLIAM BLAKE
YPSILON ÉDITEUR
ZONES SENSIBLES

REVUES DIFFUSÉES

AGONE
BRASERO
COSMOS
MÉMOIRES EN JEU
NIOQUES
PHILITT
LIGNES
REVUE Z
REVUE L'OURS BLANC

BLDD S.A.S

25, rue du Général Leclerc 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Service des commandes :

fax +33 (0)1 45 15 19 80 / mail: commandes@lesbelleslettres.com

Centre d'expéditions et de retours :

4, route du Plan d'Eau, 27600 Gaillon - tél. + (0)2 32 21 86 55

Retrouvez notre organigramme complet et des documents commerciaux (bons spéciaux, argumentaires...) sur notre espace libraires : bldd.fr onglet "Libraires"

Export en Europe, Maroc, Liban, Israël, Amérique latine (diffusion)

> GARZÓN DIFFUSION INTERNATIONALE / contact@garzondi.com

Export en Suisse (distribution)

> SERVIDIS / commande@servidis.ch

Export au Canada (diffusion-distribution)

> DIMEDIA / www.dimedia.qc.ca

Export en Tunisie (diffusion-distribution)

> RMR / rmr.diffusion@gmail.com

Export en Afrique sub-saharienne, Algérie, Océan Indien, Caraïbes (diffusion)

> CT DIFFUSION / CLAIRE@CTDIFFUSION.COM

Export en Asie (diffusion)

> DDP DIFFUSION / DAVID@DDPDIFFUSION.COM